

# UNE OU PLUSIEURS VÉRITÉS? LE DÉVELOPPEMENT DES NOUVELLES RELIGIONS EN TABI, YUCATÁN<sup>1</sup>

Michel Boccara  
Centre National de la Recherche Scientifique, Paris

[Ketzalcalli 2|2008: 87-133]

*Resumen:* A partir de fines de los años 1980, relacionado con la etapa de desarrollo de las fuerzas productivas que calificamos de globalización o neoliberalismo, los mayas yucatecos empezaron a cambiar de religión, aunque este movimiento no se manifestó del mismo modo en todas las comunidades. En el presente artículo propongo estudiar esos cambios en el pueblo de Tabi (Mpo. Sotuta, Yucatán) en el cual, en menos de diez años, pasamos de una población en su mayoría católica a una población en su mayoría evangelista. Si, en primer análisis, esos cambios religiosos parecen mostrar un abandono progresivo de la tradición, un análisis más profundo permite mostrar que los mayas de Tabi también ven en tales cambios una forma de resistencia a una nueva conquista que es el neoliberalismo. Esa resistencia no es uniforme y se puede distinguir dos tipos de congregaciones : las que tienen una organización central muy estructurada y las congregaciones descentralizadas que se apoyan en la iniciativa personal y revelan una capacidad mayor para resistir y desarrollar nuevas formas míticas.

*Palabras clave:* religión maya yucateca, evangelismo, protestantismo, mito, neo-liberalismo.

*Moi, j'ai lu que les protestants – leur vrai nom c'est 'évangélistes' (...) – ils protestaient contre ce que faisaient les catholiques, adorer une image ou une idole (...). Autrefois, bien sûr, nos ancêtres ne savaient pas (...) mais, dès que la connaissance est arrivée, quand on a pu lire la Bible, chez beaucoup de gens, la forme d'adorer Dieu a changé (...)* (Manuel Jésus Chan Moo, juillet 2008)

Dans une partie, intitulée *Itinéraires protestants à Tabi*, je donne le détail des entretiens que j'ai eus avec six de mes amis mayas. Ces entretiens constituent une partie du corpus sur lequel j'ai travaillé et dont je donne des extraits tout au long de cette analyse. J'ai aussi restitué des réflexions sur la personnalité de mes interlocuteurs, des remarques tirées d'autres entretiens sur d'autres thèmes (...). Ils permettront au lecteur, je l'espère, de construire sa propre réflexion sur cette nouvelle étape de la religion populaire des Mayas.

## 1. LA RÉVOLUTION RELIGIEUSE DU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE

### 1.1. RÉVOLUTION

Jusqu'au début des années 80, on pouvait considérer le catholicisme maya comme la religion dominante de la paysannerie yucatèque. Il existait, certes, des groupes évangélistes depuis longtemps, mais leur influence s'étendait surtout dans les couches urbaines de la population et leur développement dans les régions rurales du Yucatan était marginal.

A partir de la fin des années 80, en liaison avec cette étape du développement des forces productives que l'on qualifie de mondialisation ou encore de néo-libéralisme, les Mayas ont commencé à changer de religion, mais ce mouvement n'a pas affecté de la même manière tous les villages.

Certains ont conservé leur religion traditionnelle, dans d'autres les formes de croyance et de pratique ont très rapidement basculé et on y compte aujourd'hui davantage d'adeptes de groupes protestants et évangélistes – de "*frères*", pour reprendre le terme espagnol local – appartenant à des congrégations<sup>2</sup> très diverses, que de catholiques.

Lorsque ce mouvement a commencé à Tabi, mon village, il y a une trentaine d'années, il était marginal et je l'ai d'abord identifié comme une manipulation du puissant voisin du nord.

A l'époque on disait de ceux qui avaient abandonné la religion de leurs pères: *es "pura politica"*, ce qui, en bon mexicain, signifie: ils font cela par intérêt. En effet, les "*sectes*" d'Amérique du Nord mais aussi de Corée du Sud distribuaient largement cadeaux et avantages matériels en échange d'une attention, même superficielle, aux nouveaux messages évangéliques.

Je me souviens d'une opération "lunettes+Bible" d'un groupe de sud Coréens dans le village de Xocén, capitale traditionnelle du Yucatan,

Je m'étais alors dit qu'il fallait passer à l'offensive face à une telle agressivité dont un des objectifs me paraissait l'éradication des traditions pour lesquelles les Mayas s'étaient tant battus (...). C'est ce qui m'avait décidé à accélérer l'édition de la version maya-espagnole de mon encyclopédie de la mythologie maya yucatèque et à entreprendre une tournée de diffusion dans toute la péninsule.<sup>3</sup>

Mon intégration au village s'était faite en grande partie en apprenant la langue mais aussi les traditions mayas. Or, je m'étais vite rendu compte que la vie traditionnelle était rythmée par la vie religieuse et que la religion populaire du village était indissociable du catholicisme et, en particulier, du culte des saints et des vierges. Cela m'avait même valu, lors de mes premiers travaux, une incompréhension de la part de bon nombre d'anthropologues qui ne comprenaient pas que l'on puisse étudier la tradition à travers le culte des saints. Mais je persistais et je vérifiais à quel point la formule du folkloriste breton Saintyves (1907) était juste pour les Mayas. A cette différence près qu'il ne s'agissait pas de dieux, un concept absent de la langue yucatèque, mais d'ancêtres mythiques ou "*vencêtres*".

Pour moi, l'établissement de nouveaux groupes religieux – protestants et évangélistes, en incluant les Témoins de Jéhovah – ne pouvait que signifier l'abandon de cette tradition qui m'était apparue comme emblématique de la persistance de la culture maya, de sa résistance comme l'avait écrit Miguel Bartholomé, un des premiers anthropologues que j'avais rencontrés en arrivant au Mexique (Bartolomé & Barabas 1977).

Cependant, j'allais devoir, une fois de plus, choisir mon (nouveau) sujet d'étude en fonction non de mes envies mais de ce que me proposait le 'terrain'.

De la même manière que j'étais passé d'une étude économique à une étude mythologique,<sup>4</sup> de la place de la monnaie à la place du mythe dans la société, j'allais devoir étudier cette fois-ci non plus les ancêtres 'masqués' par les saints mais le culte de Jésus Christ et l'abandon de 'l'adoration des images'.<sup>5</sup>

Mais il y avait peut-être une raison plus profonde, plus intime: comme pour le travail sur les mythes, c'est la poursuite de l'interprétation de mon rêve de l'oiseau serpent qui allait me donner l'impulsion décisive pour cette nouvelle étude.

On se souvient qu'une des raisons pour lesquelles l'oiseau serpent planétaire m'était apparu, c'était qu'il voulait m'inciter à faciliter la communication entre les peuples.

A nouveau, j'allais devoir jouer un rôle de médiateur en essayant de comprendre les raisons pour lesquelles les gens du village s'éloignaient de plus en plus du catholicisme.

Le clivage du village devenait de plus en plus fort: d'une population en majorité catholique, et respectueuse des traditions à travers le catholicisme maya, on était passé, en quelque dix ans, à une population en majorité évangéliste et, qui plus est, répartie en pas moins de huit groupes différents.

Huit groupes, sans compter l'église catholique, pour une population de 750 habitants, c'est-à-dire un peu plus de deux cent adultes, le virage était massif et ne pas en tenir compte c'était me condamner à ne plus rien comprendre à cette communauté à laquelle j'appartenais.

### 1.2. CAPITULATION OU NOUVELLE RÉSISTANCE?

Il y a plusieurs manières de comprendre cette conversion récente. On peut penser, et c'était ma première position, qu'elle annonce la perte totale de la tradition et un abandon de cette position de résistance qui a caractérisé la société maya yucatèque depuis la conquête.<sup>6</sup>

Mais on peut aussi envisager ce virage comme une nouvelle manière de résister, de s'adapter aux transformations sociales qui caractérisent justement les deux dernières décennies.

La société marchande est en train de tout envahir. La plupart des Mayas travaillent maintenant à la ville et tirent de ce travail l'essentiel de leurs revenus, même s'ils continuent à cultiver la *milpa*, leur jardin en forêt. Les jeunes achètent beaucoup et de tout: frigidaires, téléviseurs, magnétoscopes, chaînes stéréos (...).

Même les paysans les plus traditionnels vont travailler à la ville pour subvenir aux besoins de leurs enfants: vêtements et chaussures, frais de scolarité (...) et reviennent travailler au village quand les enfants ont grandi.<sup>7</sup>

Les femmes, et en particulier les jeunes filles, vont aussi travailler en ville dès qu'elles quittent le collège.<sup>8</sup>

Cancun, cité cosmopolite, concurrence Mérida comme lieu d'émigration et les transformations économiques et sociales permettent d'accéder à un nouveau mode de vie et de consommation qui se communique doucement mais sûrement, via les liens familiaux, au village. Pour la fête des mères, les femmes reçoivent fours à micro ondes, mixeurs (...) alors qu'elles continuent à cuisiner au feu de bois, pour combien de temps (Barthélemy & Boccara 2007)?

Le développement des communications met Tabi à trois heures de Cancun et à une heure trente de Mérida alors que, lorsque je suis arrivé au village, il me fallait cinq heures pour aller à Mérida et neuf heures pour Cancun.

Les Mayas réagissent à la manière des anciens soixante–huitard français:<sup>9</sup> le comportement ancien ne permet plus de résister, il n'est plus efficace, les saints ne nous protègent plus, les curés sont de plus en plus arrogants, la *milpa* n'est plus rentable, tout s'achète, tout se vend, même les saints, fabriqués en série dans les ateliers industriels de Mérida ou d'ailleurs. Il faut donc trouver une forme de religiosité qui corresponde à ces changements, une forme de vie plus dégagée de la tradition, tournée en partie vers soi, vers la réalisation de ses propres aspirations.

Il faut accepter de s'enrichir pour sortir de la pauvreté (...) et, comme autrefois avec les saints, battre les Blancs, les Dzuls, sur leur propre terrain: devenir plus religieux qu'eux, étudier la Bible et la comprendre et aller au devant de cette fin du monde dont parlent aussi bien les Blancs que les anciennes prophéties.<sup>10</sup>

Détérioration de la couche d'ozone, pollution généralisée, développement des aliments transgéniques, amoralité de la société, développement d'une sexualité qui n'est plus basée sur l'amour (...) sont autant de *signes* que la fin du monde est proche (...). Les prophéties mayas sont réinterprétées en termes évangélistes.

Des mystiques mexicains ont, dès le début du XXe siècle, à la suite de visions, pris des noms bibliques. Deux d'entre eux, Enoch et Araon, ont eu une influence sur le Yucatan. Enoch [Loriano Ojeda], dont les anciens du village se souviennent encore et qui a laissé des traces jusque dans l'historiographie yucatèque,<sup>11</sup> réutilisait les prophéties du *kuxan su'um*, le cordon ombilical cosmique, tout en se prétendant la réincarnation du prophète Enoch, un des patriarches descendants de Noé, au quel deux livres apocryphes ont été consacrés. Araon [Eusebio Joaquin Gonzalez] s'appuyait sur les actes des apôtres et les évangiles (voir "*infra*", mythologie protestante).

Mais le protestantisme du village, lorsqu'on l'étudie plus en détail, recèle d'autres surprises.

Certes, les protestants ne vont plus autant qu'avant au *cha'chak*, la cérémonie de la pluie, et ne rendent plus de culte au *alouches*,<sup>12</sup> même s'ils croient toujours à leur existence.

Ils considèrent les images des saints comme des idoles et la corrida comme une distraction inspirée par le diable, mais les vécus mythiques et les références à la tradition n'ont pas disparu pour autant. Par certains côtés, elles acquièrent même une nouvelle jeunesse.

Déjà, dans l'Europe des XVIe et XVIIe siècles, avec la montée simultanée du capitalisme et de la réforme, on avait assisté à un nouveau mysticisme.<sup>13</sup> Toutes proportions gardées, on assiste au même phénomène avec la réforme maya.

Enfin, un élément important, et parfois décisif, est lié à la crise morale. Beaucoup de femmes ont choisi de pousser leur mari, plus ou moins directement, à devenir évangéliste car c'était pour elles le seul moyen de lutter contre l'alcoolisme, véritable fléau en milieu rural yucatèque. Le développement de l'ouverture du village sur l'extérieur a entraîné une tendance plus grande à la consommation d'alcool et donc favorisé, de ce point de vue, la montée des idées protestantes.

Ce rejet de l'alcool ne va pas de soi car il y a une tradition maya, renforcée par les apports européens, d'un "vin de sagesse":<sup>14</sup> le *balche'*, vin fabriqué en faisant macérer de l'écorce de l'arbre secret *balche'*, (*Lonchocarpus violaceus*), appelé aussi vin du Christ car Christ a donné son nom à l'arbre:

"lorsque les juifs ont poursuivi le Christ, il y avait un *balche'* (...) le Christ se colle contre l'arbre et il voit les juifs qui passent sans le voir, et il a donné son nom à l'arbre 'arbre caché' *balche'* parce qu'il s'était caché derrière, *balanche'* (...) ce qui a donné *balche'* (...) il a son origine comme cela, sa force

vitale car il protège la personne et si tu le bois, il te protège davantage encore (...) et il te soigne aussi (...) c'est le vin de Christ (...) (Juan Kob, juillet 2008).

Bonaventure précise d'ailleurs que, d'après la Bible, le Christ a changé l'eau en vin et que donc ce n'est pas le vin qui est mauvais mais son excès: depuis qu'il est devenu activement protestant, il ne se saoule plus mais il continue à boire de temps en temps:

"J'ai envie de prendre deux ou trois bières et voilà. Mais je ne me saoule plus depuis sept ans (...) et tous les compagnons dont je te parle dans les autres églises, ils me disent que dans la Bible même, il est dit que Jésus a fait l'alcool, il a fait lui-même le vin, il l'a multiplié dans une noce et il a été dans cette noce et qu'est ce qu'on lui a dit: Maître, il n'y a plus de vin, et il ordonna que l'on remplisse les amphores d'eau (...) Je crois que c'est ce qui dure encore aujourd'hui, ce qui ne s'est pas épuisé (...) Ce n'est pas interdit par Dieu" (Bonaventure Cetz Pech, juillet 2008).

### 1.3. MYTHOLOGIE PROTESTANTE

L'Eglise de la Lumière du monde ou *Iglesia de la Luz del mundo* développe une mythologie particulièrement originale. Elle est en train de s'implanter au Yucatan et en particulier à Tabi.

Si elle partage avec l'idéologie protestante la critique, souvent très dure, du catholicisme et la volonté de revenir à une église primitive, à un dogme qui s'appuie sur les actes des apôtres, elle va plus loin en s'affirmant comme une nouvelle église et en s'appuyant sur un ensemble de prophéties qui proposent une nouvelle alliance avec Dieu en remontant jusqu'aux origines de cette alliance: les prophètes juifs.

En 1926, Dieu apparaît à un Mexicain de Guadalajara, Eusebio Joaquin Gonzalez et lui annonce qu'il portera désormais le nom de Araon.

On peut "lire" dans ce vécu mythique une répétition de l'apparition de la Vierge de Guadalupe à Juan Diego Cuauhtlatoatzin ("Aigle parlant") en 1531 mais cette répétition entend fonder une nouvelle église qui compte aujourd'hui cinq millions d'adeptes dans une vingtaine de pays.

La caractéristique de cette église est son origine mexicaine et son développement international.

Un de mes amis, Julio Moo, s'il n'a pas reçu de "message" de Dieu, a vu cependant apparaître en rêve Moïse sous les traits d'un ancêtre mythique, un *nukuch dzul* ou grand étranger, à la fin de l'entretien, il lui pose une question sur l'Eglise *Emmanuel*, d'obédience baptiste, à laquelle, à l'époque, il appartenait:

- Comment vois-tu ma congrégation, comment va-t-elle? Voilà ce que j'eus la curiosité de demander à cette personne.
- Et il me dit: mal.
- Et que dois-je faire pour la perfectionner?
- Tu dois mieux t'organiser.
- Ah, c'est bien, lui dis-je. Et donc lorsqu'il me dit que ma congrégation n'allait pas bien, je devins triste, il savait que j'allais me sentir ainsi car il me connaissait, il m'observait.
- Je lui dis de saluer de ma part notre Dieu.
- Il me salua. Quand je le lui dis ainsi, il me salua et je lui envoyai des saluts aussi et il disparu, je ne le vis plus. Et jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pas refait ce rêve.

Voyant que les membres du groupe *Emmanuel* ne prennent pas en compte sa vision, Julio décide de le quitter. Nous verrons d'autres exemples de vécus mythiques dans presque toutes les congrégations du village.<sup>15</sup>

Les nouvelles religions, si elles rejettent les images et les anciens rituels, s'appuient donc sur un grand nombre d'éléments traditionnels réinterprétés en fonction du nouveau cadre.

Donnons en une liste non exhaustive:

- l'importance de la langue maya,
- le parler en langues associé à la descente de l'Esprit-saint,
- les visions, apparitions et vécus mythiques,
- l'identification des apôtres et des prophètes aux ancêtres mythiques mayas,
- les prophéties de fin du monde,
- la capacité à accepter de nouvelles idées en utilisant le concept maya de *k'ex*, changement,
- le don de guérison attribué par Dieu à certaines personnes.

## 2. LES NOUVELLES RELIGIONS À TABI

### 2.1. HISTOIRE

Les premiers signes d'une arrivée des nouvelles religions à Tabi datent du début des années 80, un peu après mon arrivée, et apparaissent comme des foyers isolés qui restent longtemps minoritaires.

Les premiers protestants de Tabi identifient le pouvoir des *h-men* au pouvoir du diable:

"Parce que les *h-men*, c'est la même chose que le diable. Ils travaillent avec le diable pas avec le vrai Dieu" (José Cetz, Tabi, 1989 publ. en Boccara 1997, tome 7 (*Les alouches, capteurs d'ancêtres, mythologie de la fabrication des dieux*), texte 35);

Le pouvoir des ancêtres mythiques mayas est reconnu mais c'est un pouvoir qui vient du diable.

Cette conception a gagné du terrain aujourd'hui même si elle n'est pas partagée par tous les protestants et évangélistes. Elle correspond d'ailleurs à celle de la hiérarchie catholique mais est en contradiction avec la religion catholique populaire: le *h-men* soigne toujours au nom de Dieu et de Jésus Christ.

Mais j'avais eu aussi la surprise de voir don Tono, le *h-men* de Tabi, critiquer le pouvoir des saints en expliquant qu'ils n'avaient pas de pouvoir car fabriqués par les hommes, adoptant ainsi, sans partager toutes ses croyances, la position de don José: "Les saints d'autrefois avaient du pouvoir mais ce ne sont pas eux qui sont restés" (Boccara 1990: 34).

Don José est plus radical et décrit la fabrication des saints comme un système marchand:

"J'ai oublié de vendre ce saint-là!", dit un marchand 'd'idoles'.

(...) il ne faisait que fabriquer un saint, le façonner en argile ou le sculpter dans le bois !

(...) Ainsi fabriquent-ils les saints! C'est ce que l'on vend ainsi partout. Si cela se casse, tu vas à Mérida et tu en achètes un autre. A Mérida, il y a un endroit où on peut acheter les saints de la taille que l'on désire! (...) Mais ce sont juste des hommes qui les fabriquent!" (José Cetz, Tabi, 1989 publ. en Boccara 1997, tome 7 (*Les alouches, capteurs d'ancêtres, mythologie de la fabrication des dieux*), texte 35)

Au début des années 80, on pouvait donc déjà continuer à soigner en utilisant le pouvoir des ancêtres tout en refusant celui des saints. Mais les saints restaient encore largement adorés par les familles mayas et considérés comme leurs meilleurs alliés.

Aujourd'hui, les saints disparaissent peu à peu des foyers et même l'image de la croix, traditionnellement indissociable du Christ et, par certains aspects, plus importante que lui,<sup>16</sup> n'est souvent plus considérée comme sainte.

Mais ce n'est qu'il y a une dizaine d'années que les choses ont commencé à basculer.

Un des facteurs déterminants a été la nouvelle étape dans les relations des villageois avec la ville.

Certes, à Tabi, comme dans la plupart des villages yucatèques, les relations avec la ville ont toujours été importantes mais ces échanges ont pris un nouvel essor au début des années 80, caractérisés notamment par le développement du pôle touristique de Cancun et de la côte caraïbe.

J'ai pu constater qu'à l'origine d'un groupe de fidèles, d'une nouvelle congrégation, il y avait toujours un étranger, une alliance avec un étranger venu de la ville.

Il me semble, à Tabi tout au moins, que le protestantisme peut être considéré comme un effet de cette nouvelle dynamique ville-village.

Il faut, cependant, se garder de généraliser: l'organisation de la fête patronale en l'honneur de la vierge de la Conception, patronne du village, repose aussi en grande partie sur des tabilènes émigrés soit à Mérida, soit à Cancun. On voit qu'une étude centrée sur l'un ou l'autre de ces groupes migrants insisterait sur l'une ou l'autre ces influences.

Le second facteur décisif est d'ordre politique: les changements qui, à la suite de l'insurrection zapatiste en 1994, ont conduit à transformer le système politique mexicain en un système à plusieurs partis, ont aussi contribué à la perte d'influence du catholicisme, associé au vieux Parti Révolutionnaire Institutionnel (PRI). Le Parti d'Action National (PAN, droite traditionnelle) s'est allié, au village, avec les protestants et, en 2005, le premier commissaire évangéliste – membre d'un groupe pentecôtiste, dirigé par des Sud-coréens – a été élu à Tabi. La conséquence immédiate a été l'arrêt momentané de l'organisation de la corrida en l'honneur de la Vierge. On a continué d'effectuer la procession de la vierge Conception, patronne du village, le 8 décembre mais la *vaquería* ou danse des bergers<sup>17</sup> et corrida, emblématiques de la fête traditionnelle, ont été interrompues. Même si la corrida a repris avec l'élection du commissaire suivant, membre du PRI et catholique, cela n'a fait que renforcer le fait qu'aujourd'hui l'alternance religieuse accompagne l'alternance politique.

Au delà de ces alliances, qui n'identifient d'ailleurs pas le PAN aux groupes protestants, il apparaît bien que le politique et le religieux sont directement liés. Remettre en cause le pouvoir du PRI qui a régné sans partage pendant plus de quatre vingts ans sur la politique mexicaine, c'est au Yucatan, et au-delà dans toute la république mexicaine, remettre en cause l'idéologie et le pouvoir de la hiérarchie catholique.

En effet, à Tabi tout au moins, certaines congrégations critiquent vivement la position des catholiques et notamment les exactions commises par les prêtres à l'époque coloniale:

“Si les gens ne le croyaient pas, ils étaient enfermés, et ils sortaient avec les pieds devant s'ils n'acceptaient pas la doctrine catholique.

Pourquoi l'homme et l'humanité se détachent du catholicisme et commencent à former des sectes? Les gens croyaient qu'ils étaient bien mais ils commencent à découvrir comment fut imposée cette croyance: à base de sang (...). Pas comme le seigneur Jésus Christ à base de croyance mais par force (...) Les Espagnols le faisaient en menaçant de mort.

(...) Yucatan fut un pays qui souffrit pour recevoir la doctrine des Espagnols. A Mani, par exemple, c'est un village où il y a eu un autodafé, où ils ont tué beaucoup d'Indigènes parce que les Indigènes avaient leurs croyances.

(...) A Mérida, dans la ville capitale, ils ont découvert des tunnels avec les os de jeunes femmes que les frères ont violées et également des ossements d'enfants nés de ces unions qu'ils ont mis en prison et tués, et ainsi s'est révélée la saleté de ces moines" (frère<sup>18</sup> Chan Dzul, Merida, Eglise de la Lumière du monde, enregistré à Tabi, juillet 2008).

"J'ai lu un livre qui disait que les catholiques autrefois, quand ils sont arrivés, ont imposé l'esclavage (...) il y avait une époque où il était interdit à un être humain de lire la Bible, seuls les prêtres pouvaient la lire. Il y a quarante ans, les prêtres ne disaient pas la messe en espagnol ou en maya ici, au Yucatan, mais en latin et en anglais. Or qui comprenait le latin? Qui comprenait l'anglais ici? Personne. Aujourd'hui, on peut avoir accès à la vérité (...)" (Manuel Chan Moo, Tabi, juillet 2008).

En ce qui concerne le village de Tabi, la réaction de l'église catholique à cette montée en puissance a été double: d'un côté, on a observé un durcissement de la position des prêtres, l'un d'eux allant jusqu'à refuser de participer à la procession du 8 décembre et de dire une messe ce jour-là car, selon lui, les fidèles ne viennent à la messe que les jours de fête pour boire et manger comme des "vautours". Son attitude et ses paroles insultantes, héritées d'un autre âge, n'ont fait, bien sûr, que renforcer la position des nouvelles religions, plus respectueuses des villageois, et contribué à vider davantage encore l'église de ses fidèles.

Dans le même temps, des familles de 'missionnaires', venues de la capitale de l'Etat, Mérida, ont essayé de constituer un lien familial avec la communauté en venant partager quelques jours par an la vie du village. Mais, malheureusement, le choix de résider à Sotuta, capitale municipale, située à onze kilomètres de Tabi, ne favorise pas l'identification avec le village.

## 2.2. LE MYTHE

Mais tous les villages ne basculent pas comme Tabi, certains<sup>19</sup> continuent de rester majoritairement catholiques. Il semble ici que les facteurs mythiques que j'avais déjà vus à l'œuvre pour expliquer l'histoire antérieure de Tabi ont joué à nouveau. Car, on ne s'y trompera pas, le mythe, c'est de l'histoire: une histoire lente qui vient appuyer, ou contredire, l'histoire, plus rapide, des changements visibles.

### ENCART SUR LE MYTHE DE FONDATION DE TABI

Autrefois, le village de Tabi ne s'appelait pas Tabi, 'piégé' 'trompé' mais Chu'ts'onot', le 'cénote aux deux bouches', 'le grand puits fertile'.

Puis vint la conquête et un Espagnol arriva au village et séduisit une des femmes. Les amants s'accordèrent pour tuer le mari de la femme en obligeant celui-ci à toréer le jour de la fête de la Vierge. Mais la Vierge aida le mari trompé, avec la complicité de H-wan tul, le maître des taureaux, et ce dernier, transformé en taureau gigantesque, encorna l'épouse infidèle et son amant et les précipita dans le cénote. Le mari qui les suivait, monté sur un cheval blanc, franchit d'un bon gigantesque le cénote, avec l'appui miraculeux de la Vierge, et retomba de l'autre côté, laissant la marque de son sabot dans la pierre. On peut toujours voir cette marque aujourd'hui.



Depuis ce jour, le village a été maudit et s'est appelé Tabi 'trompé', et, dit-on, on a arrêté d'organiser des corridas.

Cette version est un résumé d'une des variantes de l'histoire.<sup>20</sup>

En effet, il est possible de réaliser une nouvelle lecture d'un épisode du mythe de fondation du village de Tabi qui raconte que, depuis l'adultère commis à Tabi par un Espagnol, on ne fait plus de corridas au village. Une étude du contexte de narration des versions comportant ce motif indique qu'elles ont été contées pendant une période où, effectivement, on ne réalisait pas de corridas. J'en avais conclu à l'arrêt définitif mais j'ai eu la surprise de les voir reprendre en 1983.

Puis, après une vingtaine d'années de reprise, les corridas ont été à nouveau suspendues. Pour reprendre trois ans après. Je me demande maintenant si cette suspension n'est pas récurrente dans l'histoire du village, de la même manière que j'ai montré le caractère fluctuant de la courbe démographique (voir Boccara 1983). La reprise, avec le changement de commissaire, des rituels taurins montre que le temps, à Tabi comme ailleurs, est en train de s'accélérer. Mais, plus profondément, cette instabilité n'indique-t-elle pas que c'est la foi en la Vierge qui apparaît frappée d'ambiguïté?

Certes, on continue à lui rendre hommage, mais ce sont surtout ceux qui ont émigré à la ville (...) et réussi. Ceux du village ne se trouvent pas vraiment choyés par leur patronne. Le village de Tabi apparaît davantage "piégé" et "trompé" que "relié" – deux des sens de la racine *tab* –, plus lié à l'identité de X-tabay 'la trompeuse' qu'à celle d'Ix tab 'la lieuse'.<sup>21</sup>

Si nous nous tournons vers l'histoire récente, la Vierge de la Natividad a déserté le village au XIXe siècle, emmenée par un curé peu scrupuleux suivant des documents écrits, annexée par un autre village, suivant des sources orales. Mais elle apparaît toujours de temps à autre dans le cénote – sa dernière apparition date de 1976.

Tabi, si on suit donc ces versions pessimistes, était mûr pour sauter le pas et s'en remettre au pouvoir souverain de notre seigneur Jésus Christ qui, traditionnellement, est également fêté au village le 6 août, jour de la Transfiguration.

Tabi, le village maudit, espère pouvoir renaître en Christ dans le futur.

Un futur où Christ viendra chercher les fidèles et les ravira avec lui au ciel (...) car le jour de la fin du monde est maintenant très proche, disent unanimement la plupart des fidèles congrégationnistes.

### 2.3. LES CONGRÉGATIONS DE TABI

Je donne ici une "photographie" d'après mes observations lors de mon séjour de 2008 (juin-août) où j'ai mené une étude systématique. La réalité est cependant très mouvante et tel groupe "majoritaire" aujourd'hui peut très bien disparaître demain. Ce qui semble toutefois être une constance, c'est le basculement d'une majorité catholique à une majorité évangélique.

Les congrégations de Tabi peuvent se diviser en deux ensembles:

1. les congrégations à organisation centrale et forte structuration (Témoins de Jéhovah, Eglise de la Lumière du monde);
2. les congrégations décentralisées qui reposent sur l'initiative personnelle et dont les formes varient localement (Groupe Baptiste 1 et 2 (Eglise *Emmanuel*), Eglise de la Chapelle du calvaire, Pentecôtistes<sup>22</sup>).

Le second ensemble est caractéristique de la mouvance évangélique<sup>23</sup> où l'autonomie est maximale et la référence à une doctrine centrale faible, voire inexistante.

A cette première typologie, nous pouvons en superposer une seconde: les congrégations à direction interne et celles à direction externe.

– *Direction externe*

La direction est assurée par un membre extérieur à la communauté et un leader central charismatique fédère l'ensemble (Témoins de Jéhovah, Eglise de la Lumière du monde, Eglise de la Chapelle du Calvaire).

– *Direction interne*

Un membre de la communauté assure la direction, il n'y a pas de leader charismatique (les deux groupes baptistes – avec un petit bémol pour le premier puisque la direction est assurée par un membre d'une communauté maya certes, mais vivant dans un autre village, plus gros que Tabi: Tadzibichen)

Cependant, un trait commun marque toutes les congrégations: elles reposent sur un apport extérieur au village et fondamentalement urbain (avec une exception pour l'église baptiste n°1 mais il faut sans doute remonter à l'origine du groupe de Tadzibichen) même si, peu à peu, cet apport extérieur peut se dissoudre et s'intégrer à la communauté (voir Eglise *Emmanuel* (Baptistes 2)).

On peut en dire autant du catholicisme des origines, même si aujourd'hui il y a un catholicisme populaire interne, indépendant de la hiérarchie catholique.

De manière plus générale, l'histoire religieuse du Yucatan apparaît marquée par les contacts avec l'extérieur: même les récits préhispaniques font état d'une telle influence.<sup>24</sup>

### 3. CLASSIFICATION DES GROUPES PROTESTANTS ET DES GROUPES ÉVANGÉLIQUES

(en gras figurent ceux présents à Tabi)

“Traditionnels”

Anglicistes

Baptistes

Presbitériens

Méthodistes

“Millénaristes”

Adventistes (XIXe)

“l'adventiste est celui qui attend le retour du Christ en gloire, la 'parousie'”

Témoins de Jéhovah (1881) dérivent historiquement des adventistes: originellement “étudiants de la Bible” devenus témoins de Jéhovah en 1931)

“Contemporains (XXe)”

**Eglise de la Chapelle du Calvaire (Calvary chapel) 1965 Costa Mesa (Californie)**

“Mystiques et nationales”

Pentecôtistes de la renaissance

**Luz del mundo (filiation pentecôtiste)**

Enfin, il faut signaler un dernier trait caractéristique: de la même manière que, du temps de l'hégémonie catholique, les familles avaient tendance à organiser leur propre culte à des saints protecteurs de leur maison, on retrouve cette tendance avec les congrégations protestantes.

Et, comme pour les neuvaines où chacun assiste à tour de rôle à la célébration des saints différents, on vient assister au culte de différents groupes. Mais cette appartenance

multiple ne fonctionne que pour le second ensemble de congrégations, le premier, constitué des Témoins de Jéhovah et de l'Église de la Lumière du monde, a tendance à construire une identité plus exclusive et isolée des autres.

Je commencerai par décrire la congrégation la plus ancienne, celle à laquelle participait don José, aujourd'hui décédé et à laquelle participe un de ses fils, Bonaventure et son beau-frère Duby.

### 3.1. EGLISE BAPTISTE 1

Lieu de culte: temple dans une maison maya, à structure de bois et toit de carton, située dans une rue où habitent la majorité des fidèles de ce groupe.

Pasteurs: originaires de Tadzibichen, associés à des paysans de Tabi.

Ancienneté: 20 ans environ.

Assistance: 10/15 personnes<sup>25</sup>

La structure de ce groupe est fondamentalement familiale et correspond, même s'il peut y avoir des exceptions, à la famille étendue de don José. Mais tous les membres de cette famille n'appartiennent pas à ce groupe: une importante fraction fréquente les Témoins de Jéhovah. De plus, certaines personnes continuent de fréquenter plusieurs groupes.

L'obédience baptiste du groupe n'implique pas de corps de doctrine particulière, si ce n'est la nécessité du second baptême, considéré comme le seul véritable, effectué à l'âge adulte, et en pleine conscience.

Bien que composé de fidèles du village, ce groupe dépend d'une congrégation extérieure, qui, chaque semaine, envoie un pasteur les visiter.

Le village d'origine de ces pasteurs est Tadzibichen, un gros bourg rural, d'environ 1500 habitants, situé à une trentaine de kilomètres du village et appartenant au *municipio* de Yaxcaba.

Lorsque le pasteur, pour une raison ou un autre, ne peut pas venir, le culte n'a pas lieu.

C'est un groupe simple et très tolérant où prières et prêches se font en langue maya et où coexistent plutôt harmonieusement foi en Jésus, croyance en la mythologie maya et tolérance pour sa pratique.

Bonaventure, par exemple, un des animateurs de cette congrégation, continue d'assister au *cha'chak*, la cérémonie de la pluie.

Gustave, un des pasteurs originaires de Tadzibichen, dont le profil n'est pas très éloigné d'un *h-men*, m'a raconté plusieurs vécus mythiques.

Dans l'un d'eux, il livre un combat comparable à celui que les chamanes peuvent livrer contre le "démon":

#### LE DIABLE ET L'OISEAU

(CONTEXTE: JE PARLE À GUSTAVE DES ALOUCHES ET NOUS DISCUTONS DE LEUR EXISTENCE)

J'étais allongé sur mon hamac lorsque j'ai vu un oiseau qui se promenait sur le faitage de la maison et soudain plotch! j'ai entendu comme une pierre qui venait s'éclater près de moi (...).

J'allume et je regarde: rien! Mais j'entends alors l'oiseau qui dit: "ah, celui-là, il est difficile à avoir, il se méfie et, en plus, avec la lumière qui l'éclaire, je n'arrive pas à viser (...)."

Cette lumière, c'est celle que nous donne Jésus dans l'Évangile lorsqu'il dit: "Vous serez la lumière du jour".<sup>26</sup>

Alors, pour éloigner cet oiseau, j'ai ouvert ma Bible et l'oiseau est parti, il a couru le long de la poutre et a disparu par le trou dans le toit par où il était entré (...). Depuis, je dors toujours avec la Bible ouverte, c'est elle qui me défend.

C'est qu'on voulait m'atteindre, on voulait me tuer, car il y en a qui me haïssaient à cause de ma religion, parce que je suis évangéliste. Mais Dieu est à mes côtés pour me défendre.

Certains, lorsque j'ai raconté l'histoire, m'ont dit que j'avais rêvé, que c'était juste un cauchemar, mais non, je ne rêvais pas, j'ai bien vu cet oiseau qui m'a été envoyé par mes ennemis (...).

Ce vécu mythique s'appuie sur une citation de l'Évangile mais aussi sur le pouvoir mythique de la Bible. La Bible est ici un véritable talisman dont la lumière, spirituelle mais aussi très concrète, empêche l'oiseau de voir suffisamment bien pour viser Gustave.

Cet oiseau de nuit ne peut bien voir que dans le noir. Il n'est pas identifié mais on peut imaginer qu'il s'agit d'un oiseau nocturne, maléfique, comme on en trouve dans la mythologie maya (l'oiseau *moan*, ou l'aigle du cycle du Way Kot).

Mais, dans la mythologie traditionnelle, la nuit est aussi positive: elle est associée, notamment, à l'écriture qualifiée de *ak'ab ts'ib*, écriture obscure ou écriture de la nuit. Dans le vécu mythique de Gustave, la lumière est opposée à l'ombre et la part nocturne négativisée. Nous retrouvons là, une fois de plus, une tendance de l'église catholique officielle reprise par la théologie protestante.

Si on n'assiste pas, au Yucatan, à une guerre de religions, on a pu observer cependant, surtout au début du mouvement des congrégations, une agressivité assez forte envers les nouveaux groupes. Dans certains villages, ils ont pu être victimes de violences physiques graves. Je n'ai pas observé de tels excès à Tabi.

Le jet d'une pierre rappelle les attaques mythiques des alouches qui avertissent souvent ainsi avant de déclencher des attaques plus directes.

Est-ce un cauchemar ou un vécu mythique? La différence entre les deux est souvent difficile à établir et repose sur la perception interne du sujet. Nous avons vu le rapport étroit entre les vécus mythiques et les rêves lucides. On peut aussi mettre en rapport la réflexion de Gustave avec la distinction classique en Europe et au Moyen âge entre rêve illusoire et songe réel.

### 3.2. EGLISE EMMANUEL (BAPTISTES 2)

Lieu de culte: il n'y a pas de temple particulier, les séances se passent dans la maison familiale des Moo.

Pasteurs: l'un est originaire du Campeche, mais vit et travaille à Mérida, il est le gendre d'une des filles de doña Manuela, la matriarche de la famille. L'autre a émigré il y a cinq ans de Mérida et vit au village, il est le gendre de doña Manuela.

Ancienneté: 5 ans.

Assistance: 35/40 personnes répartis en deux groupes: 15/20 adultes et 15/20 enfants

La structure de ce groupe est également familiale et s'appuie sur une ancienne qui s'est récemment convertie à la suite d'une guérison 'miraculeuse'. Sa fille, Socorro, me raconte l'histoire:

#### UNE GUÉRISON MIRACULEUSE

Autrefois, lorsque je parlais avec ma mère des nouvelles formes de religion, elle me disait

Impossible, on ne me fera jamais abandonner ce que mes ancêtres ont commencé. Jusqu'à ma mort, je continuerai à suivre ce chemin.

Mais, maman, autrefois on ne connaissait rien, on ne faisait pas d'études, on ne lisait jamais!

Une nuit, alors que je dormais mal, j'ai ouvert les yeux et j'ai vu ma mère revenir des toilettes, elle marchait!

Elle a décidé de faire une action de grâce une fois revenue à la maison, et c'est ainsi qu'elle a fondé la congrégation (...).

Après avoir essayé de vivre à la ville sans succès – ma mère me disait sans cesse 'ramène moi au village' – nous avons décidé avec mon mari de venir nous installer à Tabi.

(entretien avec Socorro Moo, juillet 2008)

La nouvelle religion est immédiatement associée par Socorro au développement de l'instruction et de la lecture – lecture de la Bible mais qui peut aussi entraîner la lecture d'autres ouvrages.

Autrefois, seuls les gens riches pouvaient avoir une instruction, maintenant tout le monde peut étudier.

L'instruction, "l'étude", est à la fois un moyen d'accéder à un statut social plus élevé, à une autre "époque", et en même temps la constatation d'un système à deux vitesses avec une éducation bas de gamme dont il est difficile de sortir bien qu'elle soit tout de même valorisée, en dépit de maîtres d'école souvent peu consciencieux, voleurs, faineants(...).<sup>27</sup>

L'histoire de la conversion de doña Manuela est liée, classiquement, à une maladie et à une guérison "miraculeuse" (...). Manuela atteinte d'embolie était condamnée par les médecins à ne plus jamais marcher mais Dieu, pour qui il n'y a rien d'impossible, fit un miracle.

La congrégation de Socorro – c'est ainsi qu'on la désigne au village – est celle dont la composition est la plus 'interne': elle est la seule à pouvoir fonctionner même lorsque Juan Fernando, gendre de Socorro, ne vient pas. C'est alors le mari de Socorro qui assure le culte.

Les Moo sont une des familles les plus influentes de Tabi. Traditionnellement catholiques, une partie de la famille a changé, sous l'influence de Socorro, émigrée à Mérida, et revenue récemment vivre au village.

Les fils de doña Manuela, José et Juan, sont cependant restés catholiques et continuent d'organiser chaque année le *cha'chak* du côté nord du village, là où habite la famille.

Le culte a lieu tous les dimanche et présente des points communs avec la cérémonie catholique la plus courante, la neuvaine. En particulier, à la fin du culte, on distribue un peu de nourriture que l'on appelle de son nom maya, le *tox*. Cette pratique se retrouve dans d'autres congrégations du village.

Mais, à la différence des neuvaines, le culte est davantage centré sur la lecture et le commentaire de la Bible.

Bien que de caractère baptiste, il est indépendant du groupe précédent. Il n'est pas lié à une scission mais on observe des relations de parenté entre les deux groupes.

Comme les pasteurs sont originaires de Mérida, le culte se fait en espagnol, même si la majorité de l'assistance parle maya.

Comme l'Eglise de la Chapelle du calvaire (groupe 3), le groupe de prières est associé à un groupe d'enfants auquel on donne un enseignement religieux associé à des jeux et des activités 'pédagogiques': dessins, lectures (...).

Cette organisation est très différente de celle de l'église catholique où les enfants sont livrés à eux-mêmes: ils jouent et chahutent pendant les neuvaines ou pendant la messe.

Comme pour le groupe précédent, il n'y a pas d'incompatibilité avec les cérémonies traditionnelles. Un des pasteurs évoque le *cha'chak* auquel il a assisté il y a trois ans.

Socorro me raconte l'histoire d'un cerf envoyé par Dieu à un de ses fils et cette histoire présente de grandes similitudes avec des histoires traditionnelles:

#### *Le miracle du cerf*

Un cerf est apparu devant un de mes fils. Celui-ci n'avait pas de fusil.

Le cerf est arrivé tout seul et est resté là, devant lui. Il a été chercher un de ses amis qui avait un fusil. Celui-ci est arrivé, le cerf était toujours là, et il a pris tout son temps pour le tirer.

C'est que le cerf lui était destiné, il lui avait été envoyé par Dieu.

Lors des *cha'chak*, les *h-men* se livrent généralement à une divination associée à la chasse et, si l'augure est positif, annoncent: tel cerf t'attendra à tel endroit (...).

A Noël, ce groupe réalise un petit spectacle représentant la naissance du Christ, comme cela peut aussi se passer dans la tradition catholique, notamment à Dzitnup où, chaque année, a lieu une danse associée à cette naissance. J'ai pu regarder ce spectacle, à lequel je n'ai pas encore assisté, mémorisé sur un téléphone portable.

Le passage du culte catholique au culte protestant s'est donc fait, dans le cas de ce groupe, en douceur et sans vraiment remettre en cause le système de croyances traditionnelles.

C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles un de ses membres s'en est détaché, à la suite de la visite d'un envoyé de Dieu. Il a alors fondé un nouveau groupe affilié à l'Eglise de la Lumière du monde (Groupe 5).

### 3.3. EGLISE DE LA CHAPELLE DU CALVAIRE (CALVARY CHAPEL)

Lieu de culte: sur un terrain limitrophe de la maison de Manuel Jésus Chan Moo, un temple a été édifié (*palapa* – armature traditionnelle de bois – avec couverture de palmes) associé à des installations: four à pain, terrain de basket (...).

Pasteur: originaire de Mérida, émigré aux USA puis revenu vivre au Yucatan.

Ancienneté: 8 ans, affilié à une maison mère Calvary Chapel (Costa Mesa, Californie), fondée en 1965.

Assistance: 50/55 personnes réparties en deux groupes: 20/25 adultes et 20/30 enfants

Avec cette troisième église, nous entrons dans une organisation un peu différente: si son pasteur définit l'église comme indépendante, la réalité est distincte, car elle est affiliée à une maison mère dont le siège se situe en Californie (voir encart et site internet) et qui finance largement les activités de ses 'filiales'.

#### ENCART SUR CALVARY CHAPEL

Calvary Chapel: Eglise de la chapelle du Calvaire (Calvary Chapel s/a)

On trouve référencées pour Mérida, deux églises dont l'une est celle de Santiago Medina, le pasteur officiant à Tabi.

Eglise chrétienne sans dénomination qui a vu le jour à Costa Mesa en Californie en 1965.

Voir le site [Calvarychapel.com](http://Calvarychapel.com): "lorsque l'Eglise Calvary Chapel a démarré en 1965, il n'y avait que 25 personnes au culte du dimanche matin! (...) Le mouvement Calvary Chapel compte maintenant près de 600 églises affiliées aux Etats-Unis et dans le monde (...)" (Calvary Chapel s/a). Je note sur le site à la section "A propos du ciel (about hea-

ven) cette remarque: “la prière est comme une ligne de téléphone qui donne accès directement à Dieu.”

Dans la symbolique traditionnelle, on associe également les *x-tabka'anil* à des lignes téléphoniques. Ces lianes – racines du ciel sont installées aux quatre coins de l'autel du *cha'chak* et sont mises en mouvement par le *h-men* au moment des prières. Comme les *x-tabka'anil* sont aussi appelés *payab*, "appeler devant soi", ce sont donc, au sens propre, des lianes d'appel, correspondants mythiques de la ligne d'appel téléphonique.

Prier se dit aussi *payalchi*, 'appeler devant soi avec la bouche'.

Le pasteur Santiago Medina est originaire de Mérida. Il y a trois générations, sa famille était maya. A 17 ans, il est parti étudier aux Etats-Unis où il est devenu ingénieur et a travaillé pour l'armée. Puis à l'âge de trente ans, une soudaine révélation lui commande de tout abandonner et de revenir au Mexique, puis au Yucatan où il devient pasteur.

Aujourd'hui, il dirige deux congrégations: l'une à Hocaba, gros bourg de la région nord, et l'autre à Tabi. Le choix de Tabi s'est fait un peu par hasard: c'est le lien avec une jeune fille originaire du village qui travaillait chez lui qui a été déterminant.

A partir ce premier lien, Santiago a consolidé ses relations au village et s'est établi sur le terrain d'un habitant du village, Manuel Jésus Moo.

Manuel Jésus est un passionné et il est intarissable sur tous les sujets religieux: aussi bien l'importance du baptême à l'âge adulte – il me rappelle l'exemple biblique de Nicodème qui ne comprend pas ce que veut dire “naître deux fois” – que l'impossibilité de servir deux maîtres, deux *dzules*: "en choisissant le règne de Jésus, il faut abandonner le monde qui est le règne de Satan."

Cette église est la plus riche de Tabi – concurrencée uniquement par celle des sud-Coréens, mais ces derniers ont arrêté leurs visites à l'époque de mon étude – et cet arrêt peut expliquer le nombre plus important des fidèles de Calvary Church: ainsi Manuel Jésus participait auparavant au groupe des sud-Coréens. Le nombre important des enfants dépend directement des sandwiches au fromage et au jambon offerts à la fin de l'office.

Santiago Medina me dit vouloir changer la culture du village: il a fait construire un terrain de basket-ball à côté du temple et il a d'autres projets pour développer le village. Il veut installer un moulin et une fabrique de *tortillas* gratuite: les femmes payeraient uniquement la mouture et pourraient gratuitement obtenir les galettes. Il souhaite aussi installer une fabrique d'eau purifiée ainsi qu'une école technique à Mérida pour les enfants des Mayas.

Il est arrivé depuis maintenant huit ans mais il ne s'est pas vraiment intégré au village

Je ne le connaissais pas avant d'assister à une séance: il n'est présent au village que de temps en temps – au plus une fois par semaine et il ne dort généralement pas sur place.

Cette église est assez représentative du modèle “politique” que je dessinais au début. On peut penser que les gens assistent aux séances autant par intérêt “économique” que par conviction:

D'où lui vient l'argent? De la société biblique. Il faut appuyer telle personne (...) elle en a besoin. Pour que telle personne se soigne. Et il investit. En ce qu'il veut, n'importe quoi! Il n'a pas besoin de rendre compte. Il est plein aux as. Chaque fois que je le rencontre à Mérida, à chaque fois, il me donne 200 pesos: “Voilà frère Ventura pour ton retour, pour que rien ne t'arrive sur ton chemin. Tu sais qu'il ne nous manquera jamais rien.” Je ne le lui demande même pas, quand je le salue, il me le donne, et de la même manière qu'il me donne à moi, il donne à n'importe qui (...) (Bonaventure Cetz Pech, juillet 2008).

### 3.4. EGLISE PENTECÔTISTE DE LA RENAISSANCE

Lieu de culte: sur un terrain appartenant à Emiliano Cel et situé en face de sa maison, un temple a été édifié.

Pasteur(s): originaire(s) de Corée du Sud.

Ancienneté: plus de cinq ans? mais n'était plus en fonctionnement quand j'ai réalisé mon enquête.

Assistance: nombreuse mais je n'ai pas d'éléments précis, elle comportait également un groupe d'enfants et d'adultes.

L'église pentecôtiste est un mouvement issu du renouveau charismatique aux Etats Unis et qui date du début du XXe siècle. Elle est marquée par une pratique mythique fondamentale, héritée de la Bible: le parler en langues, qui renvoie à une pratique mythique universelle: l'emploi, en trances, d'une langue incompréhensible pour parler directement à Dieu ou aux ancêtres (...).

Tout vrai langage est incompréhensible (...) écrivait Antonin Artaud.

“Dieu comprend tout, peu importe la langue qu'on lui parle. Nous prêchons en maya, d'autres en espagnol, d'autres en anglais, d'autres encore dans une autre langue (...) voilà ce que l'on entend par parler en langues”, me dit Emiliano, leader local de ce groupe.

Le parler en langues est attesté dans l'Evangile au moment de la Pentecôte lorsque les apôtres, inspirés par le Saint Esprit, se sont mis à parler de manière inspirée, dans une langue incompréhensible du commun des mortels:

“Quand le jour de la Pentecôte arriva ils se trouvèrent réunis tous ensemble (...) alors leur apparurent comme des langues de feu qui se partageaient et il s'en posa sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit Saint et se mirent à parler d'autres langues comme l'Esprit leur donnait de s'exprimer.” (Actes, 2 (1-4))

Mais, pour Emiliano, parler en langues c'est tout simplement témoigner de la multiplicité des langues utilisées par les croyants, cela lui permet de comprendre l'universalité de la prière.

### 3.5. EGLISE DE LA LUMIÈRE DU MONDE

Lieu de culte: Temple dans une maison en parpaings, encore en construction, dans une rue du village.

Pasteurs: originaire de Mérida.

Ancienneté: une année, affilié à la maison mère, fondée en 1926 (voir encart)

Assistance: 10/15 personnes

“Après la mort des apôtres, on a arrêté d'entendre la parole du Seigneur, la parole qui est prêchée à travers l'Esprit Saint (...) Je pense que maintenant nous sommes en train de reprendre la parole de la Bible” (Hermano Chan Dzul, Tabi, juillet 2008)

Avec cette Eglise, nous entrons dans les groupes à forte structuration. Ces groupes restent minoritaires à Tabi.

J'ai présenté le mythe de fondation de cette église qui entend renouer non seulement avec l'église chrétienne primitive mais aussi avec les prophètes juifs de l'Ancien Testament puisque que le fondateur a reçu du Seigneur le nom d'Araon, le frère de Moïse.

Historiquement, son lien avec les Pentecôtistes est attesté et cela se retrouve dans l'importance de l'Esprit Saint qui est la seconde 'consécration' après le baptême et qui se manifeste, comme pour les Pentecôtistes, par le parler en langues du fidèle.



A la différence du baptême, choisi en toute conscience par le fidèle, l'esprit souffle quand il veut. Discussion entre Julio Moo (J), Hermano Chan Dzul (C) et Michel Boccara (M), juin 2008:

- M: Et recevoir l'Esprit saint, en quoi cela consiste?  
C: Le désirer  
M: J'ai vu avec les Pentecôtistes, ils commencent à parler en langues  
C: Oui, c'est un signe, mais c'est une promesse de Dieu aussi (...).  
M: Et pourquoi as-tu attendu tant de temps?  
C: Cela ne s'attend pas, cela ne s'attend pas, c'est la promesse de Dieu, mais pour cela je dois remplir des conditions, (...) et lorsque je remplis ces conditions, alors (...).  
M: Recevoir l'Esprit saint est quelque chose d'intime?  
C: Intime entre toi et Dieu. Personne ne peut intervenir pour toi. C'est pour cela que les gens commencent à parler en langues.  
J: Tu te rends compte que tu l'as reçu?  
M: Non, une autre personne.  
J: Ah, je pensais que tu t'en rendais compte  
M: C'est quelque chose d'inconscient  
C: Quelque chose comme ça, c'est que l'on sort de ses limites, c'est, comme le disait Paul "je ne sais pas si ce fut en esprit, je sais juste une chose que je fus enlevé au troisième ciel où j'ai écouté des paroles que personne ne pouvait entendre, paroles ineffables."<sup>28</sup>

Celui qui va parler avec lui, tu ne vas pas comprendre sa langue, parce qu'il est en train de parler avec Dieu. (...)

Le jour où arrive la fin du monde (...) ceux qui ont reçu l'Esprit Saint vont venir (...) je ne vais pas te dire ce qui va se passer (...) tu commences à verser des larmes et tu te sens comme un enfant, il n'y pas de paroles, ce sont des paroles indicibles (...).

#### *ENCART SUR L'EGLISE DE LA LUMIÈRE DU MONDE*

Le nom complet de l'Eglise est Iglesia del Dios vivo, columna y apoyo de la Verdad, La Luz del Mundo (Eglise de la lumière du Dieu vivant, colonne et appui de la vérité, la Lumière du monde). Cette Eglise serait une dérivation de l'église apostolique de la Foi en Jésus Christ, elle-même une dérivation de l'église pentecôtiste.

Eusebio Joaquin Gonzalez était originairement membre de l'Eglise apostolique, il se fit baptiser avec le nom d'Abraham avant de fonder son propre groupe en prenant le nom d'Araon.

Récit de l'apparition de Dieu à Eusebio, fondateur de l'église: "En 1926 à Mexico, on entendit pour la première fois la voix de Dieu à travers une révélation faite à un homme appelé Eusebio. Cet homme était soldat, et Dieu lui dit: "Ton nom sera Araon."

Quand il entendit la voix de Dieu, il dormait avec sa femme et il se réveilla et il dit à sa femme:

- Tu as entendu cette voix?
- Non je n'ai rien entendu, tu dois être fatigué.

Et il se rendormit et entendit à nouveau la voix qui lui dit: "Ton nom sera fameux dans le monde entier".

Ainsi commença La Lumière du monde en 1926. (Tabi, hermano Chan Dzul, juillet 2008)

L'Église revendique cinq millions de fidèles dans plus de quarante pays.

Si, à Tabi, cette congrégation est la dernière à s'être constituée et la moins nombreuse, au Mexique, elle se développe rapidement. A Mérida, une grande église est en construction avec un bas-relief représentant Eusébio-Araon lors de sa rencontre avec Dieu.

La base de la congrégation de Tabi n'est pas très familiale et repose pour l'instant sur le lien avec Julio, un des membres de la famille Moo qui s'est séparé, il y a peu, du groupe de Socorro Moo (Église *Emmanuel*).

La référence aux prophètes juifs donne à cette église une coloration différente, même si Christ est toujours la référence principale.

La filiation pentecôtiste attire des fidèles mystiques, et explique probablement le choix de Julio. On retrouve cette filiation dans la trajectoire de certains fidèles: "Depuis mon enfance, j'ai grandi dans l'Église pentecôtiste. Je suis de Tekax et je suis venu à Mérida, et là j'ai connu la Lumière du monde (...)" (Hermano Chan Dzul, Tabi, juillet 2008).

Mais, comme pour les Témoins de Jéhovah, la référence à la Bible est centrale et repose sur une interprétation spécifique consignée dans une édition spéciale de la Bible. Ils se distinguent cependant des Témoins par un enseignement centré sur la parole de Jésus Christ:

"Prenons l'exemple des Témoins, s'ils ne font qu'invoquer le nom de Jéhovah, comment vont-ils arriver à Jéhovah, s'ils n'ont pas cru en Christ, s'ils n'ont pas invoqué le nom du Christ? Nous devons d'abord venir à Christ, le prier, c'est lui qui nous amènera au Père et pour cela le Christ nous apporta les moyens pour le salut (...)" (Hermano Chan Dzul, Tabi, juillet 2008).

Cette mise en scène de la Bible s'accompagne d'une véritable mythologie du livre divin, "le grand livre comptable du Seigneur" sur lequel sont notées les bonnes actions qui seront capitalisées dans le futur. Il existe aussi un livre des mauvaises actions.

Le caractère national de cette église la rattache au courant du renouveau charismatique et elle tient un discours très agressif, très critique vis-à-vis du catholicisme oppresseur et des *gringos* méprisants.

Sur un forum internet, cette église est présentée comme très pro-gouvernementale (church forum). Mais sur le terrain, je trouve le discours très critique, plutôt populiste, dans le style du Parti Révolutionnaire Institutionnel, anciennement au pouvoir.

Cette église, à Tabi du moins, s'ancre dans la tradition par l'intermédiaire de vécus mythiques qui relient les prophètes aux ancêtres mythiques ou *nukuch dzul* (voir supra).

La prédication, cependant, a lieu en espagnol car les frères de Mérida ne savent pas le maya.

### 3.6. LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Lieu de culte: temple dans une maison en parpaings, en face de la maison de Felipa, fille de don José et une des adeptes les plus ferventes.

Pasteurs: il n'y a pas de pasteurs mais un "ancien" qui n'est pas originaire du village.

Ancienneté: le groupe de Tabi a une quinzaine d'années environ, affilié à la maison mère, fondée en 1881 sous le nom de *Les étudiants de la Bible* (voir encart)

Assistance: 45/50 personnes (enfants et adultes réunis)

Il s'agit à la fois d'une des congrégations les plus anciennement implantées à Tabi, la plus refermée sur elle-même et cependant une des plus puissantes.

Cette puissance correspond d'ailleurs à une phase de développement national particulièrement remarquable: entre septembre 2007 et avril 2008, sur 874 nouveaux immeubles religieux déclarés dans l'ensemble de la république mexicaine:

290 (soit le tiers) appartenaient aux Témoins de Jéhovah

180 seulement à l'Eglise catholique, (*La jornada*, lundi 23 juin 2008)

L'histoire des Témoins de Jéhovah est bien connue (voir encart) et leur prosélytisme légendaire.

A Tabi, ils ne dérogent pas à la règle et passent régulièrement dans les maisons pour proposer leur littérature, éditée en maya et en espagnol, et inviter à assister au culte qui a lieu chaque fin de semaine, les samedis et dimanche. Il existe une croyance qui affirme que la fin du monde ne pourra avoir lieu que lorsque tout le monde aura été prévenu.

A Tabi, cette congrégation n'a pas vraiment de base familiale et regroupe plusieurs fractions de familles et notamment des membres des familles qui constituent l'ossature d'autres groupes comme les Cetz Pech (Eglise baptiste 1) et les Moo (Eglise *Emmanuel*).

Il me semble que les raisons de l'attraction qu'exercent les Témoins reposent sur des caractères qui peuvent apparaître comme contradictoires mais qui sont en réalité complémentaires:

On trouve à la fois des éléments très 'modernes' appartenant à la société occidentale dont, historiquement, sont issus les Témoins et, en même temps, une recherche d'identification à la tradition, qui renvoie d'ailleurs à certains points de l'idéologie originale, comme la nourriture végétarienne, le respect de la nature, le refus des transfusions (...).

Les séances de culte se déroulent sur un modèle proche de l'institution scolaire: des textes et des commentaires sont à apprendre pour chaque semaine sur lesquels ont lieu des interrogations orales, un programme édité régionalement (Belize + la péninsule yucatèque) sous forme de petit journal précisant la nature des textes étudiés (...).

Le costume des fidèles lors des apparitions publiques est codifié: cravate, chemise blanche et pantalon noir pour les hommes, robe élégante et sobre pour les femmes (...)

Le maya est utilisé pour les prêches et les discussions et tous les textes sont bilingues (maya et espagnol). Cette langue sera utilisée comme langue commune après la mort pour parler aux anciens qui ne connaissent pas l'espagnol.

La pédagogie employée est également originale et combine orientation venue "d'en haut" respect de la "ligne générale" et appel aux interventions personnelles des membres. Ceux-ci commentent les textes, en s'inspirant des commentaires officiels étudiés pendant la semaine, mais peuvent aussi jouer de petites scénettes édifiantes, en maya.

Le groupe est sous le contrôle d'un "ancien" qui vit au village bien qu'il n'en soit pas originaire.

Cet ancien n'est pas le plus vieux – à Tabi il est plutôt jeune – mais il est censé être le plus ancien dans la communauté des Témoins.

Un certain nombre de pratiques et d'idées distingue les Témoins des autres groupes, on les critique donc assez souvent, ce qui n'empêche pas leur croissance.

Ils se considèrent comme le peuple élu de Dieu – pas très éloignés en cela des Israélites – et ont une conception très particulière de la fin du monde:

Si on compare les jours de Noé et les nôtres, c'est presque la même chose, le mal abonde et donc il va bientôt y avoir une destruction. Ce sera une guerre juste. Qui va rester? Les fidèles de Jéhovah qui vont continuer à travailler la terre et la transformer en un jardin comme au paradis. Dieu va convertir la terre en paradis. Qui ne voudrait pas vivre en un beau lieu?

L'humanité pour cela doit vivre avec les principes de Dieu.  
(Pedro Puc, juin 2008<sup>29</sup>)

Mais tous les fidèles ne resteront pas sur terre, une petite minorité choisie par Dieu (144.000 suivant Russel, le fondateur) sera enlevée avec lui pour vivre au ciel avec les anges.

Lorsque l'on dit que la terre va être détruite, il faut savoir de quelle terre on parle, me dit Pedro, ce n'est pas cette terre-ci mais la terre humaine car l'homme a été fabriqué à partir de terre. Une nouvelle humanité renaîtra pour vivre suivant les principes de Jéhovah.

Comme pour d'autres congrégations (celle de la Lumière du monde notamment), les références à la Bible sont constantes aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament.

L'Ancien Testament, en particulier, est une source inépuisable d'exemples et de réflexions:

On a donné à Noé toutes les mesures de l'arche et il a commencé à la construire avec ses fils. Cela faisait cinquante ans qu'il la construisait lorsque le déluge est arrivé. Dieu a mis fin au mal.

Tu as aussi écouté l'histoire des Néfélis?

Figure toi tout ce qu'on fait ces anges qui se sont mis aux côtés de Satan.

Ils ont regardé les enfants des femmes et ils se sont unis avec eux. Mais leurs enfants ont grandi et ont atteint trois mètres de haut. Et ils ont commencé à faire le mal mais Dieu a mis fin à ces choses.

Les mauvais anges revinrent au ciel, abandonnèrent leur corps et revinrent au ciel.

Et le déluge est arrivé et balaya tout le monde: seules huit personnes se sauvèrent: Qui? La famille de Noé. Au bout d'un an, l'eau sécha, et Il installa l'arc-en-ciel, le *chel*, pour que toute l'humanité se rappelle du pacte qu'Il signait avec l'humanité: "Je ne détruirai plus l'humanité avec un déluge".

(Pedro Puc, juin 2008)

Leur respect pour l'écologie les amène à prôner la culture traditionnelle, la *milpa*, mais "expurgée" de toutes les pratiques qui, dans le cycle de production traditionnel, sont indispensables à la croissance des végétaux et au renouvellement de la forêt: le *cha'chak* mais aussi toutes les offrandes qui rythmaient les différents processus techniques et dont certaines sont encore vivantes.

Ils contrôlent très strictement leur image et ne veulent pas être mélangés: c'est le seul groupe de Tabi dont je n'ai pu filmer une seule séance bien que j'ai pu prendre des images d'individus isolés. Ils ne font état ni de vécus mythiques ni de visions mais professent une conception "scientifique" et "raisonnable" du monde. La Bible, de ce point de vue, est un livre scientifique supérieur à ceux des savants: "Les scientifiques disaient autrefois que la terre était plate alors que, dans la Bible, elle est ronde" (Pedro Puc, entretien cité)

Leur vision écologique de la terre influence aussi leur escatologie: le paradis terrestre reviendra sur la terre, même si aujourd'hui la terre est proche de l'épuisement:

Pedro Puc (P): En 2020, l'eau va devenir de plus en plus rare, 20 litres seulement par personne pour cuisiner, se baigner, nous allons arriver à une époque critique. Tu n'as jamais entendu parler de cela, Michel?

Michel Boccara (M): Oui, on dit que le monde va finir.

P: Et qu'en penses-tu?

M: Oui, c'est fort possible car le monde est très abîmé.

- P: Sodome et Gomore (...) le monde fut détruit par Dieu parce que le mal abondait. Dieu a ordonné une destruction pour que le monde se termine.
- M: Les anciens racontent qu'un jour, l'eau deviendra tellement rare que l'on devra échanger unealebasse d'eau contre un enfant
- P: Nous allons manquer non seulement d'eau mais aussi d'aliments, tout ce que la prophétie dit doit s'accomplir. (...) La couche d'ozone est très abîmée, mais qui à la faute? L'homme est responsable, l'homme dit qu'il va mettre fin au mal (...).  
(Pedro Puc, entretien cité)

#### *ENCART LES TÉMOINS DE JÉHOVAH*

Les Témoins de Jéhovah est un groupe issu de la mouvance millénariste, selon certains du courant adventiste mais selon d'autres bien qu'influencé par les Adventistes, Russel, leur fondateur, était plutôt presbytérien.<sup>30</sup> Le groupe revendique aujourd'hui environ sept millions de fidèles dans le monde entier.

En 1879, Russel, entouré de quelques fidèles publie ce qui deviendra plus tard la Tour de Garde, la Zion's Watch Tower and Herald of Christ's Presence. Puis en 1881, il crée la Watch Tower Bible and Tract Society of Pensylvania. Les Témoins de Jéhovah sont d'abord appelés 'Les Étudiants de la Bible'. Ce n'est qu'en 1931 que la Société de la Watch tower devient les Témoins de Jéhovah.

Les Témoins font état de prophéties attestant de l'entrée dans 'la fin des temps'. Ces prophéties rappellent certaines prophéties traditionnelles mayas. On peut les considérer comme une sorte de vulgate nord-américaine des prophéties du Nouveau monde dont les Mayas proposent une interprétation en relation avec leur religion traditionnelle.

Parmi ces prophéties, on cite: "le téléphone sans fil, la bicyclette, les gratte-ciels, les machines à écrire, les auto-cuiseurs, etc."

Nathan Homer Knorr, devenu président de la Watch Tower Bible and Tract Society à l'âge de trente-six ans en 1942, met en place l' 'École biblique de Galaad' chargée de former des missionnaires qui s'installeront dans les pays à évangéliser. C'est, en quelque sorte, une université où les étudiants apprennent à fond la doctrine jéhoviste, la langue et les coutumes de leur futur pays d'adoption. En fin de session, ils reçoivent un diplôme et partent prêcher la bonne parole. Son travail paye: 160 pays de plus seront 'jéhovitisés' et plus de 2 000.000 de prédicateurs supplémentaires seront à mettre à son actif en 1970. Mais Knorr a fixé la fin du monde et l'avènement du royaume de Dieu à 1975. Une grande crise survient en 1975 et est le début d'une nouvelle étape dans l'histoire des Témoins. C'est cette nouvelle étape que nous vivons à Tabi.

#### 4. ITINÉRAIRES PROTESTANTS À TABI

##### *4,1 JULIO MOO, EGLISE DE LA LUMIÈRE DU MONDE<sup>31</sup>*

Julio Moo a toujours été tourmenté: ces dernières années, il a vécu entre ici et là-bas, avec de longs séjours à l'étranger, notamment au Canada, pour y découvrir une autre vie, mais aussi la dure loi du racisme et de l'immigration (...) et cette quête torturée de Dieu pour faire face au malheur et au mal: le mal en soi mais aussi autour de soi quand il ne reste plus rien d'autre pour se révolter (...).

Jésus, c'est aussi une réponse à ce mal, un sursaut moral comme le décrivait Jung, qui s'y connaissait en protestantisme puisqu'il était fils de pasteur, dans sa *Réponse à Job* (...). Le protestantisme des Mayas comme une sorte de réponse à Job, un appel à la justice de Dieu (...) pour qu'enfin elle vienne, cette nouvelle aube.

PREMIER EXTRAIT

*Personne ne me respectait parce que j'étais mauvais (...).*

Nous n'avons espoir qu'en Christ, je m'en suis rendu compte. Je n'ai pas fait beaucoup d'études (...) mais je rends grâce à Dieu de m'avoir permis d'accepter sa parole, en raison des grands problèmes que j'ai eus avec ma famille, dans la rue, avec d'autres personnes (...). A un moment, j'ai écouté la parole de Dieu et ensuite je l'ai abandonnée (...) à cause de problèmes. En réalité je suis à nouveau tombé dans le monde et il m'est arrivé des choses pires encore (...). Personne ne me respectait parce que j'étais mauvais. Or un homme mauvais, qui va le respecter? Personne. Et j'ai changé je me suis mis à penser autrement et, un jour, on m'a invité à nouveau à écouter la parole de Dieu et j'ai recommencé à étudier (...). Et donc qu'a-t-il donné à comprendre (...) notre seigneur Jésus Christ? Si nous voulons suivre sa doctrine (...) nous devons éviter les choses de ce monde, nous devons éviter beaucoup de choses. Nous devons nous contenter du peu que nous avons: la nourriture, ce qui nous maintient en vie (...). Nous devons nous contenter de cela. Celui qui veut suivre le Christ ne doit pas aimer l'argent, les choses du monde, car les choses de ce monde passeront, mais la parole de Dieu ne passera pas, tout va se réaliser. Celui qui croit réellement en Christ doit penser que tout ce que le Christ a dit est la vérité, que toutes ses paroles vont se réaliser. S'il dit qu'il va châtier les méchants, il les châtera (...) et il sauvera ceux qui croient en son nom, tous ceux qui respecteront l'Écriture seront sauvés (...). Quand tout ce qu'a dit Jéhovah s'accomplira lors de la seconde venue de Christ.

Ce jour là, cela va être très grand. Quand Christ reviendra, il ne viendra pas comme il est venu la première fois, il va arriver dans toute sa gloire et avec tout son pouvoir, on dit qu'il va envoyer ses anges et relever uniquement ceux qui ont cru en son nom (...). Et ceux qui ne l'ont pas fait, il ne va pas les relever car ils ne l'ont pas cru, ils ont été incrédules. Là est la différence et tous ceux qui ont pratiqué l'idolâtrie, la violence, la drogue, le crime, l'alcoolisme, surtout cela, vont être gravement condamnés (...). C'est quelque chose qu'un croyant ne doit pas pratiquer car cela nous amène à la destruction.

En réalité, je rends grâce à Dieu, je m'améliore peu à peu, j'étais désastreux dans la rue. Chaque jour, je demande pardon à Dieu de tout ce que j'ai fait, pour mes erreurs, je reconnais ce que je suis, je reconnais les dégâts que j'ai causés, non seulement à une, mais à plusieurs personnes. Cela ne doit pas être car Dieu est amour et celui qui croit doit se défaire de son mal car celui qui cause le mal est Satan, le diable et personne d'autre (...). Quand tu dis un mensonge, quand tu commets le mal, c'est lui qui t'attaque, en esprit car bien sûr on ne le voit pas. Comme dit la parole de Dieu: nous ne pouvons pas voir Dieu mais seulement le connaître grâce à son amour (...). Si nous ressentons de l'amour pour notre prochain, si nous ressentons de l'amour pour une autre personne, nous avons l'amour de Dieu dans notre cœur.

DEUXIÈME EXTRAIT

LE RÊVE DE JULIO MOO<sup>32</sup>

*Apôtres et nukuch dzul*

Julio Moo (J): Beaucoup de gens interprètent ces *nukuch dzul* comme les apôtres de Jésus, c'est de cela que l'on traite (...).

(Michel Boccara) M: En parlant religieusement (...).

J: Mais, en réalité, nous ne pouvons pas le prouver, car cela peut être juste une idée de l'homme qui aurait formulé cette parole, nous ne pouvons pas dire comment cela a commencé (...).

M: Dans ton rêve, cela pourrait être intéressant de relier l'apparition de cet homme (...)

J: Oui, Moïse (...).

M: (...) que tu appelles Moïse (...).

J: Je l'ai appelé Moïse (...).

M: (...) à la figure d'un *nukuch dzul* (...).

J: Oui exactement (...).

M: Parce qu'effectivement, les *nukuch dzul*, quand on les décrit, ils ont à peu près cette apparence.

J: Exactement, comme cela.

M: C'est intéressant, quand nous faisons cette relation, nous ne faisons aucune interprétation forcée, nous faisons simplement une analogie entre deux figures, la figure de ton rêve et celle par exemple que nous décrit don Tono, qui était *h-men* de cette communauté, et qui m'a aussi décrit des anciens sous cette forme, n'est-ce pas? C'est curieux que précisément ils apparaissent sous la même forme. Je ne sais pas si tu veux raconter à nouveau ton rêve, ce serait intéressant (...).

#### Prophètes et *nukuch dzul*: descente de Moïse

M: Mon rêve a été différent car, en réalité, les *nukuch dzul* dont on parle, il y a des gens qui les ont vus, comme cela. Ma mère me racontait que mon défunt grand-père les avait vus. Mais on sait aussi que les esprits mauvais ont été jetés dans ce monde par Dieu. Et donc, l'esprit mauvais peut aussi, en usant de sa grande influence, faire sortir un ange de lumière. Cela s'est déjà vu dans le monde. Mais au contraire dans mon rêve, cela vint du ciel. C'est donc différent. Alors que la vision de mon défunt grand-père est venue de la terre et ce n'est pas pareil. Car ce que j'ai vu est venu du ciel. C'est une personne de grande taille, avec des cheveux blancs et longs et une robe resplendissante.

Membres de l'église (M1): En maya *nohoch*<sup>33</sup> *dzul* (...).

J: Oui, *nohoch dzul*, c'est un ange, c'est ce que cela signifie en espagnol.

M1: C'est que le rêve dépend de quelle manière tu l'orientes.

J: Dans le rêve que j'ai eu, je m'étais promené dans la campagne avec un ami, nous nous étions longuement promenés dans la campagne comme cela, et nous étions fatigués. Et nous nous assimes. Et donc, comme je l'ai raconté à don Michel, il y avait là trois pierres, je m'assis sur la première pierre et mon ami s'assit sur la seconde. Et donc je m'étais installé, regardant vers le nord, et lorsque je levais les yeux, il se forma comme un écran dans le ciel. Et sur l'écran qui dessinait un grand cadre, apparurent de très beaux dessins. Et, au milieu de l'écran où s'étaient formés les dessins, on vit apparaître une personne qui se dirigea vers moi mais sans venir très près. Il se situait à peu près à la hauteur de l'autre rue, à environ trente mètres, voire un peu plus. C'était un homme de haute taille, avec de longs cheveux, une barbe et une robe blanche et resplendissante. Et il se mit à me parler, il me dit qu'il me trouvait triste et

comme il me parlait, je lui répondit: Moïse, je ne suis pas triste, Moïse. Et je me mis à rire. Son visage était situé du côté nord, il s'envola à nouveau (...) cela se passa en quelques secondes, pas plus (...).

Membres de l'église (M2): Oui, oui

J: Et il revint à nouveau comme cela. Et donc, quand il arriva à mes côtés, il avait maintenant une robe normale comme la nôtre, ce n'était plus l'homme que j'avais vu venir du ciel, il se transforma et il se mit à parler en espagnol et il s'assit mais je ne pus pas parler et j'oubliais même de lui demander où il allait (...). J'eus cependant la curiosité de demander une chose, de lui dire comme cela: comment vois-tu ma congrégation, comment va-t-elle? Voilà ce que j'eus la curiosité de demander à cette personne. Et il me dit: mal.

Et que dois-je faire pour la perfectionner?

Tu dois mieux l'organiser (...).

Ah, c'est bien, lui dis-je. Et donc, lorsqu'il me dit que ma congrégation n'allait pas bien, je devins triste, il savait que j'allais me sentir ainsi car il me connaissait, il m'observait.

Je lui dis de saluer de ma part notre Dieu.

Il me salua. Quand je le lui dis ainsi, il me salua et je lui envoyai des saluts aussi et il disparu, je ne le vis plus. Et jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pas refait ce rêve

M1: Cela fait combien de temps?

J: Ce rêve a environ un an. Oui, ce rêve a plus d'un an (...).

### *La séparation*

M1: Et, il y a environ un an, dans ton parcours, où en étais-tu?

J: J'étais dans cette congrégation (l'Eglise *Emmanuel*). Et donc, ce que je fis, je leur commentais l'apparition de cet homme qui était descendu du ciel et je leur dis qu'il fallait mieux s'organiser, qu'il fallait apporter le message de Christ à d'autres personnes et faire quelques offrandes, et je leur dis donc d'acheter quelques bibles pour les donner.

“Si Dieu exige que nous le faisons, nous en avons besoin (...). Même si nous ne sommes pas beaucoup, nous devons faire un effort pour nous organiser mieux, pour que l'Eglise croisse.” Mais ils ne voulurent pas. Et en fait, peu à peu, cela alla en se refroidissant, car nous n'avions pas d'organisation, ils ne l'acceptaient pas. Et vous savez que lorsqu'il n'y a pas un accord pour que les choses aillent mieux, cela ne s'améliore pas, au contraire, un jour ou l'autre (...).

M1: Cela disparaît (...).

### *L'Eglise de la Lumière du monde*

J: Cela disparaît. Il y eut comme un conflit, car ce que j'avais dit ne comptait pas pour eux. S'ils avaient dit “Cela est bien, si quelqu'un t'est apparu du ciel, j'imagine que c'est un envoyé de Dieu” (...) mais non, ils ne l'acceptèrent pas, et c'est comme cela que l'Eglise s'affaiblit. Aujourd'hui, je ne sais pas comment ils vont (...). Je décidais donc de me séparer d'eux car nous n'avions pas une bonne organisation comme le demande l'Ecriture. Et comme, depuis quelques temps, le frère de l'Eglise de la Lumière du monde [la Luz del mundo] venait me visiter, nous avions déjà lu quelques textes ensemble. Et



j'eus davantage de connaissance de ce que vous apportiez avec le frère Xavier. Chaque fois qu'il venait, il me rendait visite et il mettait beaucoup d'ardeur à me montrer les textes. Et je me rendis compte qu'en réalité, c'était un bon enseignement parce qu'il l'appuyait sur les Ecritures et pas seulement sur ses propres idées (...).

M1: Des paroles (...).

J: Il le prouvait avec les Ecritures (...) et donc je me rendis compte que ce que m'avait dit l'envoyé de Dieu était correct. Là où il n'y a pas d'organisation, logiquement, si je crois en Dieu, en vérité, Dieu va m'avertir au moyen d'un envoyé. Personne ne sait comment, mais si réellement on croit, pour Dieu rien n'est impossible..

M1: C'est cela (...).

J: Je crois donc que c'est un envoyé de Dieu (qui vint me voir) jusqu'à ce que la vérité descende à mes côtés. Et cela fait peu de temps, n'est-ce pas frère? Cela fait peu de temps que j'ai commencé à me réunir avec l'Eglise de la Lumière du monde. Et donc, je vois qu'avec cette Eglise, il y a davantage d'organisation.

M2: C'est comme tu le dis, l'organisation (...) comme le disait le frère Beto Chan (...) le peuple de Dieu se caractérise ainsi, face au monde. Depuis les temps anciens, le peuple d'Israël ne s'est pas organisé tout seul. Lorsque Dieu était avec ses prophètes, au temps de Moïse, on dit qu'au temps de Moïse, c'était un peuple très organisé (...) c'était un peuple, avant que naisse Moïse ou que se forme tout Israël, c'était un peuple qui gardait les brebis, ce n'était pas un peuple guerrier, il n'était pas habile à la guerre. Mais comme il y avait beaucoup de peuples qui les attaquaient (...) car pour Dieu le peuple d'Israël était son peuple élu, (ils sont devenus des guerriers).

M1: C'était son trésor spécial (...).

M2: Et depuis le temps de Moïse, ils s'organisèrent donc. Le peuple était si organisé qu'il n'y avait aucun peuple qui le valait. Et donc le seigneur Jésus Christ, c'est sur ce modèle qu'il organisa sa doctrine, ses membres (...).

J: Exactement

M2: Ses membres ne constituent pas un peuple désorganisé

J: Il doit y avoir de l'ordre

M2: Il y a un ordre, il y a une tête, et cette tête ce qu'elle dit, cela doit se faire ainsi (...).

#### 4.2 MANUEL JÉSUS CHAN MOO, CALVARY CHURCH

Manuel Jésus fait partie d'une autre famille très influente, les Chan, qui a basculé vers les nouvelles religions, il y a une quinzaine d'années.

Je me rappelle bien du père de Manuel Jésus, Venancio, devenu *hermano*, 'frère', à cette époque.

Ce sont les séjours fréquents et prolongés à la ville qui ont favorisé cette conversion, notamment à Cancun où réside une partie des enfants de Venancio.

Manuel s'est marié avec une des filles du sacristain catholique du village: "Mon père a eu du mal quand j'ai changé de religion mais je ne m'éloigne pas de la foi en Christ, au contraire, je m'en rapproche", raconte cette dernière.

PREMIER EXTRAIT<sup>34</sup>

Michel Boccara (Mi): Qu'est-ce que ça veut dire, protestant?

Manuel Moo (Ma): Bon, le mot protestant d'où vient-il, à ton avis?

Mi: Il vient du 16e siècle, d'Europe; il y avait un homme appelé Luther qui protestait et il disait qu'il y avait une autre forme d'adorer Dieu, plus directe

Ma: Moi, j'ai lu aussi que les protestants – leur vrai nom c'est "évangélistes" – ils protestaient (...). Ils protestaient par exemple contre ce que faisaient les catholiques (...). La vérité est qu'ils protestaient, En vérité, ils protestaient contre ce que l'on ne devait pas faire. Comme ce que je te disais: adorer une image ou une idole (...) les évangélistes ne le font pas (...) autrefois, bien sûr, nos ancêtres ne savaient pas, que ce soient nos grands-pères ou nos arrière-grands-pères. (...) mais dès que la connaissance est arrivée, quand on a pu lire la Bible, chez beaucoup de gens, la forme d'adorer Dieu a changé.

Car j'ai lu un livre qui disait que les catholiques autrefois, quand ils sont arrivés, ils ont imposé l'esclavage (...) il y avait une époque où il était interdit à un être humain de lire la Bible, seuls les prêtres pouvaient la lire. Il y a 40 ans les prêtres ne disaient pas la messe en espagnol ou en maya ici, au Yucatán, mais en latin et en anglais! Or qui comprenait le latin? Qui comprenait l'anglais ici? Personne.

*Aujourd'hui, on peut avoir accès à la vérité (...).*

Ma: Aujourd'hui, on peut avoir accès à la vérité (...). Maintenant, on dit la messe en espagnol ou même en maya (...). C'est vraiment dommage qu'il ait des gens qui, à cause de leurs croyances, n'écoutent pas, qu'ils ne puissent pas se concentrer car aujourd'hui, même à l'église, on dit la vérité. Aujourd'hui, on y lit des chapitres de la Bible. Mais c'est comme je te le dis, il y a des gens qui ne prêtent pas attention à ce qu'on lit. Ils viennent seulement par coutume, pas pour comprendre, pas parce qu'ils ont la foi, ils viennent (...) ce sont des fanatiques. Hum? Parce que si quelqu'un essaye de comprendre ce qu'il lit, ce qu'il entend, s'il se concentre, il va trouver ce qu'il cherche.

Mi: C'est comme dans une ville, si tu vas dans une ville et que l'on te donne une adresse, l'adresse que l'on t'a donnée, tu vas l'écrire et tu la trouveras. Même si tu n'y a jamais été, mais si tu l'écris, tu vas la trouver. Pourquoi? Parce que tu sais lire, tu sais où aller, où te diriger et trouver ce que tu cherches.

Ma: C'est la même chose dans l'Eglise catholique, tous les prêtres aujourd'hui s'orientent avec la vérité biblique (...) simplement, ils apprennent comme cela (...). Hum? Mais c'est la vérité tout ce qu'ils apprennent. Aujourd'hui tout, les chants, les louanges que font les évangélistes se font aussi dans l'église catholique, je les ai entendus.

*Les trésors, ce sont les bons enseignements*

Ma: Mais ce qui manque, comme je te l'ai dit, c'est que les gens accordent de l'importance à l'époque dont on leur parle, à l'époque dont on leur détaille tous les faits (...) car selon la Bible, il faudra signaler tous les trésors qui existent (...). Mais les gens ne comprennent pas bien. Les gens pensent que les trésors représentent l'argent des anciens. Mais ce n'est pas cela: les trésors, ce sont les bons enseignements (...). Voilà ce qui était détaillé, comme on dit, la bonne vie

(...). La Bible nous dit qu'il n'y a pas de trésors ici, il ne faut pas que la richesse s'accumule en ce monde, il faut se rassembler auprès de Dieu (...) car cela, personne ne peut te le voler. Car ici, même si tu rassembles beaucoup d'argent, des bandits pourront te le voler, des gens de ta propre famille pourront te le prendre (...). Mais ce qu'enseigne Dieu, on ne pourra pas te le voler, c'est le trésor le plus précieux pour celui qui croit. Mais pour celui qui ne croit pas, celui-là, c'est en vain, quelle que soit sa richesse, avec son argent, il n'y arrivera pas, il ne pourra pas atteindre le règne de Dieu, le pardon. Hum?

Mi: Parce que ce n'est pas comme ici. Ici, si tu a fait quelque chose, si tu as de l'argent, tu peux payer une caution pour qu'on te relâche, qu'on te laisse sortir, mais avec Dieu il n'y a pas de chose comme cela.

Ma: Un Dieu juste ne commet pas une chose comme, par exemple (...) une injustice (...). Il se conforme à la vérité en relation avec ce que tu as fait ici-bas (...) si tu fais le mal, tu auras ton châtement, quoi que tu dises (...).

#### *Les spiritistes et Christ*

Ma: Par exemple, il y a beaucoup de spiritistes,<sup>35</sup> ceux dont tu m'avais parlé il y a un moment, il y en a qui mentionnent le nom de Dieu mais tu ne sais pas à quel dieu ils parlent (...).

Mi: Ceux-là, lorsque viendra le jugement, ils viendront réclamer une récompense à Christ (...). Ils diront: Seigneur, combien de personnes n'ai-je pas soignées en ton nom? Combien de choses n'ai-je pas faites en ton nom?

Ma: Mais le Christ leur dira: non, écarte-toi de moi car je ne te connais pas (...). Ces personnes, les spiritistes par exemple, ces personnes ne font pas de faveurs, ils vont te soigner mais ils t'en réclameront le prix.

Mi: A l'inverse, un évangéliste, si tu es malade, et si tu as la foi, si aussi tu as la foi, il te fait une prière de guérison<sup>36</sup> au nom de Dieu (...) et lorsque cela est fini, il ne te dit pas: tu dois me donner tant (...) hum?

Ma: Il ne fera pas une chose comme cela. A l'inverse, un spiritiste, il va te balayer avec le *sipche*,<sup>37</sup> et quand il aura fini, il te demandera de le payer (...). Et si tu ne payes pas, il va t'assigner, te menacer (...). Comme tu sais avec qui tu as été, et que tu crois aussi en son pouvoir, tu dis: je vais le payer pour ce qu'il m'a fait (...) tu as peur, tu es effrayé (...) tu sais en quel endroit tu t'es fourré (...). Car il te menace (...). Alors qu'un chrétien, il ne va pas te demander cela (...). Au contraire, il va te dire: comment peux-tu croire que je vais te faire payer une prière de guérison. Et il te dira: n'est pas moi qui l'ai fait, si tu es guéri, ce n'est pas moi qui t'ai soigné, c'est Dieu qui t'as soigné avec ta foi, pas moi, voilà la différence (...).

Mi: Et c'est pour une telle action que celui-ci réclame à Dieu? Qu'il lui dit: j'ai fait beaucoup de choses en ton nom, hum? Pour moi, il a fait une seule chose: se faire payer. Quel espoir peut-il placer en Dieu? Aucun. Tout le travail qu'il a fait ici bas, il se l'est fait payer, hum?

#### DEUXIÈME EXTRAIT

##### SE LIBÉRER DU PÉCHÉ

Manuel Moo (Ma): Ce que veut un être humain, c'est se libérer du péché parce que pour Dieu il n'y a pas de grand péché, dès qu'il s'agit d'un péché, il n'y a pas de grand ou de petit péché, un péché est un péché (...).

Michel Boccara (Mi): Un péché est un péché, quel qu'il soit (...).

Ma: Quel qu'il soit (...) on le nomme ainsi de toute façon (...) si tu as volé un centime, ou un peso, c'est un vol. Si tu as volé un peso, rends toi compte que c'est la même chose que d'en voler mille, cela s'appelle un vol, hum? Dieu nous dit: il n'y a pas de petit péché pour moi, il n'y a pas de grand péché non plus, c'est juste une question de confession (...) que tu reconnais être pécheur.

Il reconnaît que si tu t'es confessé, si tu a remis ta vie entre ses mains, si tu as prié, demandé, alors, il nous pardonne, voilà ce qu'il fait.

Jésus Christ nous a racheté avec son sang.

Lui n'a pas payé tes péchés avec de l'argent mais avec du sang. Même le père biologique ne paye pas la vie de son fils (...). Si, par exemple, ton fils commettait un délit, et qu'on le condamne à mort, car il a fait un grand délit, est-ce que tu serais prêt à ce qu'on te pendre à sa place? N'est-ce pas que tu dirais plutôt: s'il y a un prix à payer, dites-le moi que je paye. Au lieu de me faire pendre, je demande plutôt: combien dois-je payer? Si on te dit: il n'y a pas de caution à payer, il est condamné à mort, tu n'irais pas jusqu'à demander à être pendu à sa place mais tu dirais "Plutôt lui". En revanche, le Christ a donné sa vie pour nous, dans notre vie, dans la vie actuelle, alors que notre père biologique ne l'aurait pas fait. Si on lui avait dit que l'on ne pouvait pas payer d'amende, il aurait dit: il l'a cherché, on ne peut rien faire d'autre (...). Mais il n'aurait pas accepté d'être tué à sa place. Mais Dieu l'a fait.

Cependant, il voit qu'à cette génération, à cette époque, les gens ont moins de valeur (...). Autrefois, lorsque les gens ont adoré le veau d'or, lorsqu'ils ont adoré le serpent, ils l'ont fait parce qu'ils ne savaient pas, ils ne connaissaient pas, ils ne savaient pas que Dieu Jéhovah existait et qu'il fallait l'adorer. Et donc, ils ont cherché et ils ont fabriqué un or pour le vénérer, pour l'adorer. Comme en cette époque Satan avait du pouvoir, il avait fait une statue en forme de serpent (...). A cette époque, on lui offrait un enfant, on l'apportait devant le serpent, s'il n'arrivait pas à regarder le serpent, on le secouait et, au même moment, il mourait.

Et donc, Dieu s'est aperçu que le mal s'était trop développé (...) et Dieu s'est dit: est-ce-que je vais faire? Lorsque le petit enfant regarde le serpent, il ne reste pas vivant devant lui, il meurt aussitôt (...). Il n'attend pas que les années passent pour mourir (...). Donc, c'est la raison pour laquelle Dieu a offert son fils pour sauver le monde.

Mais il y a des gens qui ne savent pas, parce qu'ils n'ont pas lu la Bible.

Car il y a des gens quand on les invite et qu'on leur dit que Christ va venir, ils disent: ah, Christ va venir, où ça? Ils se moquent.

C'est que Christ aujourd'hui, c'est comme le déluge autrefois (...) lorsque Noé a annoncé qu'il allait faire une arche car le déluge allait venir, mais pas à l'instant même, dans une centaine d'années, peut-être dans trois cents ans, le déluge allait arriver (...) ce n'était pas affaire de seconde mais d'années (...).

#### 4.3 BONAVENTURE, GROUPE BAPTISTE 1<sup>38</sup>

Bonaventure Cetz Pech (B) est un de mes vieux amis de Tabi; de cette amitié, je disais en 1989: "Plus que la connaissance, c'est la communication qui intéresse Bonaventure" (Boccara 1990: 26).

Bonaventure est protestant depuis longtemps mais ce n'est que récemment qu'il s'est davantage investi dans la religion. Cet investissement n'empêche pas une réflexion critique ni sa foi dans les traditions. S'il reste protestant, c'est que ça lui rapporte (...) pour l'instant.

*Comme des orchestres de musique (...).*

B: Chaque groupe s'organise (...) mon groupe par ici, mon groupe par là (...). Mais pourquoi Jésus a-t-il dit: "Beaucoup viendront en prenant mon nom, prenez garde, prenez garde que personne ne vous égare", car les trompeurs viendront, ils ne viendront pas pour dire la vérité sinon pour vous égarer. Et donc on voit bien que beaucoup parlent du même sujet mais ils sont divisés (...). L'un dit "je vais mettre cela" et l'autre "je vais ajouter cela (...)" comme si c'était des orchestres de musique, chacun avec son nom. Mais, de ce qui vient de Dieu, nous ne savons pas qui va être sanctifié (...) car la personne qui se sanctifie seule est très rare. Je m'en rends compte depuis le temps que je lis la Bible, chaque jour, depuis sept ans. Et cela fait plus de 25 ans que je le vois aussi, là où se rassemblent mon père et tous mes parents. Il y a des jours où il y a un culte et je n'y vais pas. Il y a des jours où j'y vais et d'autres où je vais jouer de la musique, d'autres encore où je vais jouer à une noce (...) bien qu'il y ait un service religieux, je n'y fais pas attention (...).

*Quelle est la vérité?*

B: Jusqu'à ce que j'ai décidé d'apprendre sans que personne ne me montre. Je vais là et on m'enseigne telle chose, je vais de l'autre côté et on m'apprend autre chose encore (...) je vais là autre chose encore (...) et donc? Quelle est la vérité? Ce que nous enseigna Jésus, il nous l'a dit avec ces paroles: la vérité vous fera libre (...) mais quelle est donc la vérité alors? De tous les gens que je vois m'enseigner, ils ont tous des différences (...). Cela veut dire que je ne dois apprendre de personne. Je dois apprendre de la prophétie, de ce que dit Jésus Christ, de ce qu'il écrivit dans la Bible. C'est là que je dois apprendre. Et lui a un compromis, le pouvoir de son esprit, bien qu'il soit mort et parti au ciel, il a conservé un pouvoir dans son esprit pour l'ouvrir dans l'esprit de la personne, et le donner à celui qui veut faire ce travail. Pour faire ce travail, tous ceux qui veulent croire et être fidèles doivent laisser les choses de ce monde qui sont mauvaises, et nous mêmes nous le voyons (...).

*Le vin*

B: J'ai envie de prendre deux ou trois bières et voilà (...). Mais je ne me saoule plus depuis sept ans (...). Mais je continue à boire (...) et tous les compagnons dont je te parle dans les autres Eglises, ils me disent que dans la Bible même, il est dit que Jésus a fait l'alcool, il a fait lui-même le vin, il l'a multiplié dans une noce et il a été dans cette noce et qu'est ce qu'on lui a dit: "Maître, il n'y a plus de vin", et il ordonna que l'on remplisse les amphores d'eau (...). On les remplit d'eau et on les boucha, et quand Jésus les quitta, ils s'en furent en tirer dans des verres et c'était du vin (...). Je crois que c'est ce qui dure encore aujourd'hui, ce qui ne s'est pas épuisé. Et le vin n'a plus manqué à ces gens. Tous terminèrent la noce saouls et le vin ne s'épuisa pas. C'est ce qu'ils me dirent. Et je suis allé en voir un autre, la même chose. Ce n'est pas interdit par Dieu, ce n'est pas interdit par Dieu.

### *Sanctifiés*

B: Pourquoi dit-il que les disciples furent sanctifiés? Les onze disciples furent sanctifiés: ils arrêtaient de boire, ils arrêtaient de fumer, et comment cela a-t-il été prouvé qu'ils étaient sanctifiés? Quand ils se mirent à soigner. Quand ils relevèrent un mort. Il était mort. Pour que les gens croient au miracle, pour que les gens continuent de croire que Jésus existe encore, ils ont dit: l'esprit de Jésus est avec toi, lève-toi. Quand Pierre dit à un mort de se lever, le mort se réveilla. On allait l'enterrer, cela faisait déjà 24 heures qu'il était mort, on était en train de l'amener à sa sépulture. Et Pierre l'appela au nom de Jésus et le mort se leva à nouveau. Alors les gens crurent vraiment que cet homme était sanctifié. Sinon, pourquoi aurait-on répondu aux paroles qu'il a dites à l'esprit comme lorsqu'il était avec Lui? Et ainsi ils virent qu'il était saint.

### *L'Eglise de la Chapelle du Calvaire à Tabi: religion et argent*

B: Mais les gens d'aujourd'hui, la plupart des gens ne sont pas saints. Ainsi cet homme qui a une maison de deux étages, de bonnes maisons, de belles voitures, (et qui dirige) l'église de la Chapelle du Calvaire, appuyée par les Américains. Souvent quand je me retrouve seul et que je lis ma Bible, je me dis: cet homme, c'est en raison de la richesse qu'il est là-bas (...) ce n'est pas parce qu'il croit en Dieu mais en raison du bénéfice que cela lui donne. Il a une bonne maison, un bon véhicule (...). D'où cela lui vient-il? De tous les projets. Combien d'Eglises a-t-il sollicitées, organisées? Il a géré tout l'argent qu'on lui a donné. Comme il parlait bien l'anglais, il s'est développé et la société biblique des USA est avec lui. Non, il est plein aux as avec tous ces projets et c'est lui qui est le pasteur de ces églises, moi je dis qu'il vit de l'Evangile car c'est de l'évangile que lui viennent les appuis. Et il n'a pas de limite de salaire. On ne lui dit pas: tiens, tu vas toucher 3000 pèsos par quinzaine (...). Rien du tout, il prend ce dont il a besoin (...) on ne lui dit rien (...) Il dit j'ai besoin de tant pour des malades, il y a des malades qui ont besoin d'une opération 10000, 15000 pèsos, il y va, il paye le médecin, boum, boum, il l'emmène chez lui. D'où lui vient l'argent? De la société biblique. Il faut appuyer telle personne (...) elle en a besoin. Pour que telle personne se soigne. Et il investit. En ce qu'il veut, n'importe quoi! Il n'a pas besoin de rendre compte. Il est plein aux as. Chaque fois que je le rencontre à Mérida, à chaque fois, il me donne 200 pesos "Voilà, frère Ventura, pour ton retour, pour que rien ne t'arrive sur ton chemin. Tu sais qu'il ne nous manquera jamais rien." Je ne le lui demande même pas, quand je le salue, il me le donne, et de la même manière qu'il me donne à moi, il donne à n'importe qui (...) J'ai commencé à travailler dans sa boulangerie mais je ne peux pas m'en occuper si, pour seule compensation, il me donne juste un peu d'argent de temps en temps. Et je dois faire du pain pour répartir aux frères (...) à tous ceux de l'église, sans solde. Si j'ai besoin de quinze ou vingt pains, je peux les prendre car c'est moi qui les fabrique, je peux les emmener pour la famille (...) il me les donne. Quand ils ont essayé de faire pression sur moi pour travailler trois jours par semaine, sans solde (...) je ne pouvais pas. Bon, la boulangerie s'est arrêtée à nouveau, personne ne voulait y travailler. Je ne peux pas travailler comme cela, il me donne tout le matériel, mais je ne peux rien vendre pour mon propre

bénéfice, pas un seul centime (...). J'ai travaillé là environ un an. Il a apporté un four de métal avec du gaz butane. Il y avait six boîtes (...) quatre vingt dix pains par fournée (...) cela cuit, tu les sors, et tu fais une autre fournée, au bout de trois fournées cela fait trois cents, pains et viennoiseries (...).

Quand les gens s'en vont au culte, tous reçoivent leur pain – cadeau – les gens y vont, tous les gens, il y a eu 40 personnes et en plus les enfants. Chacun a deux pains: tu veux des pains ou des viennoiseries, tu peux choisir, on te laisse même choisir comme si tu les achetais. Lorsqu'il y a cinq personnes chez toi, tu prends cinq pains et cinq viennoiseries si c'est ce que tu veux. Et c'est comme cela que j'ai travaillé un an, mais lorsqu'il a voulu faire pression pour que je travaille trois jours, j'ai dit que je ne pouvais pas. Je peux travailler un jour sans solde même si on ne me paye pas ce jour, mais trois jours par semaine (...) je ne peux pas travailler. Il y a d'autres gens maintenant qui y travaillent (...)

#### *Culte de l'Eglise de la Chapelle du calvaire*

- B: Tous les samedis il y a un culte, à dix heures (...) ils continuent avec les gens (...). Il n'a pas toujours du monde (...) mais ils ont vingt personnes, ils ont leur groupe (...) j'ai commencé à les appuyer, nous qui sommes là-bas, quand ils viennent le samedi, nous les appuyons, et nous en invitons d'autres, et d'autres y vont, et ils viennent aussi en inviter d'autres, et un autre groupe sort encore, quand je me suis rendu compte, il y en avait vingt de plus. Je me suis retrouvé à nouveau dans mon groupe original, mais nous avons aussi un autre groupe là-bas. Maintenant ils sont habitués, tous les samedis ils se retrouvent là-bas.

#### *Comme des neuvaines*

- B: Bien sûr, la plupart du temps, ils amènent de la viande, et ils font du pain, ils t'offrent des *tortas*, ce sont comme des neuvaines comme on le fait ici, comme par exemple chez Neyda, lors de la neuvaine des rois (...) et après ils offrent des sucreries aux gens, ils les invitent. Et bien, ils font la même chose, ils te donnent des *tortas*, des rafraîchissements, ils t'invitent à nouveau pour l'autre samedi, ils ont leur groupe, bien que moi je n'y aille pas, ma femme y va toujours (...) lorsqu'elle n'est pas occupée, elle y va (...)

#### *Des différences de culte*

Michel Boccara (M): Et le culte est différent?

- B: Non, c'est presque pareil, ils essayent d'enseigner la même chose que nous autres, ce que je vois de différent ce sont les Témoins de Jéhovah et l'Eglise de la Lumière du monde (...) s'ils te voient fumer ou boire ils ne t'invitent plus et ils ne t'acceptent pas si tu retournes: "Nous t'avons dit de ne pas recommencer à pécher et tu recommences, il vaut mieux ne pas revenir", ils te le disent comme cela (...). Chez les Témoins de Jéhovah, si tu n'as pas le vêtement nécessaire, si tu ne peux pas l'acheter, et bien il vaut mieux ne pas y aller. Ils ont un vêtement spécial. Pour venir témoigner devant l'autel, tu dois avoir une cravate, être bien vêtu (...) les Témoins, ils ne t'acceptent pas comme tu es (...). En revanche ceux de l'Eglise du Calvaire ne font pas comme ça (...).

*Jésus est pour les pécheurs: un médecin de l'âme et nous sommes tous malades*

B: Pourquoi vas-tu refuser un pécheur, pourquoi vas-tu dire que si tu l'as vu saoul, il ne va pas revenir dans l'église, au contraire, Jésus est venu pour les pécheurs, il a donné sa vie pour être châtié à la place des pécheurs. Que sommes nous pour que nous nous coupions d'un de nos prochains? disent ceux qui viennent de l'Eglise du Calvaire. Je vois qu'ils mettent en pratique tout ce qu'ils ont vu dans la Bible, parce c'est comme cela que l'on dit dans la Bible. On ne doit pas rejeter quelqu'un parce que c'est un ivrogne. Si c'est un assassin, tu dois encore plus le convaincre pour qu'il ne continue pas. Pour eux, c'est cela le pardon. Alors que ceux qui n'ont rien (...) ceux qui ne sont pas malades n'ont pas besoin de médicaments, de même celui qui n'est pas pécheur n'a pas besoin de Jésus, mais qui n'est pas pécheur? Nous sommes tous pécheurs (...) dans le monde entier.

Beaucoup viendront en mon nom (...).

Ce sont eux seulement qui l'interprètent ainsi comme ils le désirent. C'est pourquoi je vois que la prophétie de la Bible est en train de s'accomplir. Car Jésus l'a dit à ses disciples: beaucoup viendront en mon nom. Je vois qu'aujourd'hui il y a beaucoup de gens, qui prêchent comme ils le veulent et si tu ne l'acceptes pas, ah, alors tu ne crois pas en Dieu. Mais ils ne veulent pas que tu crois en Dieu mais en eux parce que ce sont eux qui te le disent.

M: Pourquoi les conflits?

Ils sont nombreux aussi là-bas (...) lorsque je commence à observer et à réfléchir, Michel, je me dis qu'il ne devrait pas y avoir de conflits, ici, au village car nous étudions tous la Bible, nous savons tous que ce n'est pas bon de nous bagarrer (...) alors pourquoi y-a-t-il des conflits?

M: Parce que nous sommes des pécheurs

B: Parce que nous sommes des pécheurs (il rit) C'est cela, nous sommes des pécheurs

*Le diable est partout*

M: Luciano me l'a expliqué autrement chacun veut chercher une Eglise qui te donnera la paix mais le diable est partout et plus tu essayes de chercher la paix, moins tu la trouves, et tu ne peux pas t'échapper car le diable est partout. Même si tu essayes de chercher la paix tu ne la trouves pas (...) (Nous rions).

B: C'est vrai, je m'en rends compte, pendant ces années où j'ai observé (...) combien de gens que j'ai connu (...). Ainsi par exemple, un pasteur qui appartenait à cette église, il a résisté dix ans et ensuite quand je l'ai rencontré à nouveau, il avait dévié, il n'allait plus prêcher, il avait arrêté, il était de nouveau dans les fêtes, dans les bals, dans les traditions du monde (...)

M: Toi, tu es là depuis sept ans, combien d'années encore vas-tu le supporter?

B: C'est cela, c'est très difficile et si tout le temps tu as des doutes, encore plus. Pourquoi je continue? Parce que cela me profite. J'ai la santé que me donne Dieu car je ne vais presque plus chez le médecin. Quand j'étais petit, je tombais souvent malade. Et depuis que j'ai 15 ans, je ne suis presque plus tombé malade, sauf quand je péchais (...).

*La maladie d'Elsie*

M: Ta femme, en revanche, elle est tombée malade (...) et comment va-t-elle maintenant?



- B: Et bien, je le vois (...) elle a toujours des douleurs bien que plus très fréquemment (...) Que se passe-t-il à chaque fois que nous allons au temple et qu'un pasteur nous rend visite? A chaque fois qu'elle voit un pasteur, elle lui demande de prier pour la soigner (...). Et je lui dis: tu crois qu'un pasteur peut le faire? Tu lis la Bible, tu vois que Dieu dit: demande tout en mon nom et tu le recevras. Mais si tu dis à un autre qu'il demande à ta place, ce n'est pas toi qui le demande (...). Tu vois que tu as besoin de te confesser au Dieu qui nous a donné la vie à tous pour qu'il te donne la santé. Nous essayons de prier pour toi mais nous ne savons pas ce que tu penses. Qui sait ce que tu penses? Peut-être est-ce pour cette raison que tu n'es toujours pas bien aujourd'hui. C'est pourquoi je ne dis pas qu'il faut rendre grâce à Dieu, parce qu'en réalité (...).
- M: Elle a beaucoup d'inquiétudes, d'angoisses (...).

#### *La liberté d'étudier la bible*

- M: C'est aussi le changement de vie, chacun aujourd'hui a son petit groupe de production et d'activités, il va à la ville et revient, alors que la religion catholique était associée à une communauté avec son saint patron. Maintenant que l'activité se déroule par groupes, il est nécessaire de rechercher aussi une religion par groupes. La religion change comme le travail (...) et aussi comme la politique. Avant, il y avait un seul parti, maintenant il y a plusieurs partis. Maintenant tout le monde a la liberté d'étudier (...) avant on n'étudiait pas, aujourd'hui chacun a la possibilité d'étudier, autrefois on ne te le permettait pas (...).
- B: On ne te le permettait pas, on ne te le permettait pas (...) aujourd'hui c'est libre (...) celui qui veut étudier sans aucun coût, on te l'offre (...). A Mérida, lorsque j'ai emmené une femme, on lui a offert une Bible de celle qui coûtent 700 pésos (...). avec des grandes lettres pour que ce soit plus facile (...) Elle se vendait 700 pesos dans une librairie, on envoya le superintendant de l'église l'acheter (...) comme ce pasteur dont je t'ai parlé qui travaille avec les Américains, il a toutes les facilités
- M: Ce qui s'est passé en France, quand les gens ont commencé à lire la Bible, ils ont aussi commencé à lire d'autres livres, et ensuite ont commencé à avoir plus confiance dans la science qu'en la Bible (...) et maintenant il y a beaucoup de scientifiques qui disent qu'aujourd'hui, ce n'est pas vraiment nécessaire de croire en Dieu, la science va te donner tous les progrès. Si tu es malade, tu dois aller voir le médecin et il va te donner les médicaments, tu n'auras pas besoin de Dieu, voilà le pas suivant, voyons si cela va aussi se passer ici (...).
- B: Je crois que pour tout le monde, c'est pareil (...).

#### *L'exemple de Filomène*

- B: Mon compère,<sup>39</sup> don Filomène, il m'a expliqué un jour pourquoi il avait cessé de fréquenter le temple (...). Quand j'ai été au temple, j'ai commencé à y aller pendant un an peut-être et la loi de fermer les champs de pâture a été votée, et on clôtura les champs de pâture<sup>40</sup> alors le bétail a commencé à mourir, il s'est mis à mourir (...). Mais ce n'était pas seulement le sien, si cela avait été seulement le sien, alors j'aurais dit comme lui: c'est parce que tu es passé à la religion (protestante). Mais, il l'a pris pour lui, il dit: non, c'est parce que je suis parti de l'église catholique (...). Il dit adieu au temple et ne retourna pas (...)

mais ce n'était pas le motif. Ce n'est pas ce qui causa la mort du bétail. Tous ceux qui ont fermé leurs champs de pâture ont vu leur bétail mourir. Et donc il ne doit pas incriminer cela. Mais lui, non, il renonça parce que tout son bétail était mort (...).

*La voix de Dieu est comme un tonnerre*

B: Si Dieu ne parle pas, c'est parce que sa voix est comme un tonnerre, et elle pourrait te secouer et tu tomberais mort, c'est parce qu'il a cette voix et c'est pour cela qu'il ne parle pas aux pécheurs.

*Dieu enseigne spirituellement*

B: Il parle mais de manière spirituelle, au moyen des rêves (...). C'est le cas de ces *h-men*, ces *h-men* très forts, qui n'ont pas étudié, ils ont rêvé (...) et on leur a dit: "fais cela, fais cela" (...) et ils l'ont fait (...) ce sont ce sont des dons qui leur ont été offerts et ce sont de vrais médecins, ce ne sont pas seulement des gens qui viennent te voler ton argent (...).

*Les h-men qui ont le don et reçoivent l'enseignement en rêve*

B: Mais ceux qui l'apprennent, on leur vend des livres, ce ne sont pas des dons, ils l'apprennent comme on apprend les notes de musique (...) ce n'est pas un vrai don ce qu'ils savent. Mais ceux qui l'apprennent dans les rêves, ce sont les véritables médecins, quelle que soit la maladie que tu as, tu viens, ils te le disent, je ne sais pas comment ils le voient mais ils le voient, et ils te disent ce qui s'est passé, ils te donnent le médicament et boum ils te soignent (...). Comment l'ont-ils appris? Ils disent que même eux, ils ne le savent pas (...) ils l'ont vu dans les rêves, c'est ce qu'ils ont fait, et ils sortent gagnants, ils ont eu foi dans ce qu'ils ont dit, car il y a des rêves qui sont réels, le plus souvent ils sont réels (...).

*Rêve de taureau noir annonçant le suicide dans le cénote*

B: Lorsque j'ai rêvé (...) tu étais ici quand Miguel est tombé dans le cénote, le grand puits?

M: Oui, oui

B: Cette nuit-là, j'ai rêvé qu'un taureau était entouré par six personnes, un énorme taureau entouré par six personnes qui le tenaient par un lien au cou (...) ils ne le laissaient partir par aucun côté. Lorsque, à dix heures, on m'a dit qu'il s'était jeté et que je suis sorti, j'ai vu la corde aussi attachée (...) dans le cénote, où était attaché ce défunt (...) (ce rêve m'avait été donné) pour voir un défunt (...) c'est quelque chose qui m'avait été appris, et que j'ai vu dans le rêve mais je n'ai pas compris ce qui allait se passer. C'est ce que j'ai vu dans ce rêve, c'est ce que j'ai vu lorsque je suis sorti à dix heures du matin et (je me suis aperçu) qu'il s'était jeté dans le cénote, j'ai vu la corde étendue (...) ils l'avaient attaché, ils attendaient que les gens arrivent pour le sortir (...) et je vis la corde où était attaché le défunt, et sacrebleu, je me rappelais du rêve, c'était cela (...) et alors je me suis rappelé du rêve, c'est ce que j'avais vu la nuit, mais je n'avais pas pu le comprendre, je n'avais pas pu comprendre ce qui allait se passer. Mais si quelqu'un est destiné à être un sage (...) alors

aussitôt il peut dire à n'importe qui: "il va y avoir un mort" (...). C'est ce que veut dire le rêve, cela signifie un cercueil (...). Beaucoup de gens disent que si on a vu un taureau noir, cela signifie un cercueil, c'est véridique (...). Cela s'est passé, quand cela s'est passé, je me suis rendu compte, j'ai vu l'arène de la corrida entourée de gens (...) et quand je suis sorti, il y avait aussi beaucoup de gens autour du cénote (...). C'était tout à fait comme dans l'arène de la corrida, lorsque j'ai vu qu'on était en train de sortir ce taureau (...). C'est ce que j'ai vu mais je ne pus pas le deviner, je n'ai pas pu expliquer ce que j'avais vu (...)

B: Allons nous reposer, Michel, je crois qu'il est tard (...).

#### 4.4 FELIPA, TÉMOINS DE JÉHOVAH<sup>41</sup>

Felipa (F) est probablement la plus ancienne à avoir changé de religion à Tabi. Felipa passa des catholiques aux pentecôtistes puis aux témoins de Jéhovah (...).

Le passage par plusieurs groupes religieux avant de se stabiliser est assez significatif du parcours religieux lors de la sortie du catholicisme romain, à Tabi du moins. On peut même, nous l'avons vu, continuer de suivre les cultes de différents groupes.

Une militante des Témoins de Jéhovah l'a convaincue en utilisant cette parabole:

- Tu as combien d'enfants? lui demanda cette personne.  
Je lui répondis: "Six". En ce temps-là, je n'en avais que six.
- Imagine que tes enfants se mettent tous à crier ensemble des choses différentes:<sup>42</sup> l'un veut à boire, l'autre à manger, le troisième veut être consolé, tu ne peux pas les écouter (...).
- Il vaut mieux que l'on entende une seule voix, qu'il y ait un (...) [Felipa cherche ses mots et les trouve en maya (...) *u nohocho*] celui qui mène le groupe et les prières doit parler pour tous.

Bien sûr, ajoute Felipa, Dieu n'est pas comme nous, il entend tout mais cela est tout de même préférable de mettre de l'ordre dans les discours.

Je suis d'autant mieux placée pour expliquer les choses qu'autrefois j'étais catholique et que j'étais connue comme telle, aussi les gens me demandent pourquoi j'ai changé (...).

L'argument qu'elle invoque en premier est celui, classique, des images et de leur adoration (et la référence qui vient le plus souvent est celle du veau d'or dans la Bible).

Elle me (Michel Boccara (M)) rapporte ce dialogue avec une catholique:

M: Qui doit-on adorer?

F: Dieu.

M: Mais alors pourquoi, lorsque tu entres dans l'église, tu invoques les images des saints?

Imagine que le feu prenne à l'église et que tu sois à l'intérieur, que fais-tu?

F: Je sors en courant (...).

M: Et tu n'empporte pas le saint?

F: Non, je n'ai pas le temps.

M: Et, tu vois, le saint va brûler (...) et il n'a rien fait non plus pour te venir en aide ni pour se sauver, c'est qu'il n'est pas vivant (...) seuls les êtres vivants agissent (...). Dieu est vivant et il agit en nous (...).

Felipa elle-même raconte qu'elle a eu du mal à abandonner le catholicisme:

- J'avais peur des saints, j'avais peur qu'ils me châtient, je n'osais pas ne pas aller à l'église (...).<sup>43</sup>

Elle poursuit:

- Aujourd'hui, je peux voir l'effet positif de ma nouvelle religion sur ma vie. Tout se passe bien pour moi depuis que j'ai choisi cette religion. Mes filles sont aussi devenues prédicatrices et s'efforcent de convertir le plus de monde possible car la fin est proche maintenant et il n'y a plus beaucoup de temps à perdre (...).

Felipa valorise, conformément à l'idéologie des Témoins, la vie matérielle et la culture de la *milpa*. Comme les Témoins, elle est végétarienne. Elle est justement venue le matin,<sup>44</sup> profitant de ce que les paysans touchent des allocations, pour vendre des produits de son travail: fruits, plantes médicinales, petites broderies (...).

- Autrefois, je vendais avec les autres médecins traditionnels mais on pensait que j'étais une *yerbatera* [une chamane] et on me demandait si je crois-signais. J'ai décidé de ne plus me joindre à eux et de ne plus vendre lors des fêtes. Maintenant je tiens mon stand lors d'événements sociaux comme celui-ci.

Toutes mes filles et mes petits-enfants viennent prêcher avec moi, il n'y a que Gloria qui n'est pas très active (...). Pourtant l'autre jour, elle m'a étonnée (...). Nous avons été voir une dame qui nous a écoutées et qui nous a dit:

- Oui, c'est très beau tout cela, très intéressant, mais je n'ai pas le temps d'étudier la Bible (...) je dois poser mon *nixtamal* [maïs cuit dans de la chaux qui sert à la confection des tortillas], amener les enfants à l'école (...).

Alors Gloria a dit:

- Maman, est-ce que je peux lire un passage de la Bible?
- Bien, ma fille.

Et j'ai dit:

- Ma fille va vous lire un passage de la Bible, si vous voulez bien.
- Oh, oui, très bien, bonne idée.

Et Gloria s'est mise à lui lire le passage où il est dit qu'il y a un temps pour chaque chose. Un temps pour travailler et pour se reposer (...) et aussi un temps pour se gratter.

Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel:

un temps pour enfanter et un temps pour mourir,  
 un temps pour planter et un temps pour arracher le plant,  
 un temps pour tuer et un temps pour guérir,  
 un temps pour saper et un temps pour bâtir,  
 un temps pour pleurer et un temps pour rire,  
 un temps pour se lamenter et un temps pour danser,  
 un temps pour jeter des pierres et un temps pour amasser des pierres,  
 un temps pour embrasser et un temps pour éviter d'embrasser,  
 un temps pour chercher et un temps pour perdre,  
 un temps pour garder et un temps pour jeter,  
 un temps pour déchirer et un temps pour coudre,  
 un temps pour se taire et un temps pour parler,  
 un temps pour aimer et un temps pour haïr,  
 un temps de guerre et un temps de paix.

### *Qohélet*

Cela l'a beaucoup impressionnée et elle a dit: c'est vrai cela! et elle nous a demandé de revenir la voir lorsque nous repasserons.

Je lui ai dit: lorsque nous sortons acheter quelque chose et que nous nous mettons à discuter, nous perdons beaucoup de temps. De même lorsqu'on fait une *tortilla*, on peut la caresser comme cela, doucement (Felipa prend alors l'air d'une femme qui rêve en tapotant doucement sa *tortilla* sur la table) ou la faire rapidement et on a alors le temps de faire autre chose (...).<sup>45</sup>

### 4.5 JUAN FERNANDO BALAM DIAZ, *EGLISE EMMANUEL*

Juan Fernando Balam Diaz (JF) est, comme il le dit lui-même, originaire de Campeche mais il vit et travaille à Mérida. C'est là qu'il a connu une des filles de doña Socorro qu'il a épousée. Quand il vient prêcher à l'Eglise *Emmanuel*, il vient donc dans la famille de sa femme.

#### PREMIER EXTRAIT<sup>46</sup>

##### *Dans un berceau chrétien*

JF: Je suis né dans un berceau chrétien, mes parents étaient croyants quand je suis né et ils m'ont enseigné les choses de la Bible, les choses de Dieu, ce furent mes premiers maîtres (...). Mais naître dans une famille chrétienne ne te donne pas la sécurité, le salut, elle ne te rend pas sauf. Il arrive un moment où tu prends cette décision, ce que nous disions il y a un petit moment: je décide de poursuivre ce chemin ou non, de le suivre ou de ne pas le suivre. Si l'enseignement est bon, tu changeras difficilement de route. Et grâce soit rendue à Dieu, j'ai eu de mes parents cette bénédiction et, devenu grand, j'ai pris la décision, cette fois oui, de me baptiser et d'accepter Jésus Christ comme mon sauveur, de me baptiser et de participer à une Eglise, dans ce cas l'Eglise *Maranata*, qui est aussi une expression grecque signifiant "Christ arrive", qui est l'église à laquelle nous appartenons, ma famille, mon épouse (...).

Michel Boccera (M): A Mérida?

JF: A Mérida (...)

##### *Je suis né dans le port de Campeche*

JF: Je suis né dans le port, dans la ville même de Campeche (...) je suis né là (...) je suis né là, à Campeche, j'avais 11 ans quand je suis venu vivre à Mérida, j'étais un gosse, c'est pourquoi je dis que je suis plus yucatèque que campechano (...) pratiquement ma formation se passa là, l'école, mes études je les ai faites ici (...) et mon travail, c'est ici que j'ai fait tout cela (...).

M: Et tu as un travail, à part l'organisation de l'église?

##### *Nous ne sommes pas riches*

JF: Je fais plusieurs choses. Essentiellement j'étais maçon, mais comme je me suis blessé à la colonne, on m'a dit qu'il valait mieux que je fasse attention aux travaux pénibles (...) car, tu le sais, le travail de maçon est très pénible, c'est un travail dur et, en raison du problème que j'avais, on m'a recommandé de

faire attention. Nous faisons d'autres choses comme poser des carrelages, des choses simples, des petits travaux et le travail qui vient, des petites choses que l'on me propose et avec cela nous nous débrouillons.

Nous sommes comme tout le monde, nous ne sommes pas riches, nous sommes pareils (...) nous sommes aussi des journaliers (...).

#### *Les relations entre gens de la ville et gens de la campagne*

M: Il me vient l'idée qu'un des éléments constitutifs des nouveaux groupes religieux, c'est qu'il se forme des amitiés entre les gens de la ville qui ne savaient pas ce qu'est un petit village et les gens du village qui veulent connaître le mode de vie et le mode de pensée que nous pouvons appeler ceux de la ville – et le Christ fait partie de ce mode de pensée. Et, lorsque les gens du village vont travailler à la ville, il se forme de nouvelles amitiés. Je me suis rendu compte que, dans chaque groupe de prières, il existe souvent une relation avec une personne de l'extérieur (...) et cela dépend de l'amitié que tu vas développer, cela va influencer sur le type de relations (...) dans certains groupes le type de prédication est plus paternaliste, tu me comprends (...) dans d'autres groupes il y a plus d'égalité, plus de partage et cela est intéressant parce que cela permet de tisser de nouveaux liens

JF: Parfois, il faut laisser un peu de confort, ce n'est pas la même chose, être dans un endroit différent et être chez toi (...). Parfois, nous avons besoin de laisser cela pour aller avec ces personnes qui ont aussi besoin, mais c'est beau. Dans mon cas, cela ne me coûte pas de travail. Je suis content comme cela. Cela me plaît. C'est quelque chose d'ailleurs que (...) si ça ne te plaît pas, il vaut mieux (...) mais si ça te plaît, tu peux partager ce que tu as avec les autres (...).

Et les autres apprennent aussi (...). Un pasteur disait que personne ne peut dire qu'il est autosuffisant, nous avons tous besoin des autres, chacun a quelque chose à apprendre. Personne ne peut dire "Je sais tout". Tout le monde a besoin d'apprendre de chacun. Même une mouche peut nous enseigner. Dans ton cas, tu as dû apprendre beaucoup de choses, et beaucoup de gens me disent: qu'est-ce qu'il peut m'enseigner? Tu as beaucoup à enseigner (...) tu t'en es rendu compte (...).

M: Oui, je dis toujours mes professeurs sont ici.

JF: Oui, absolument, souvent ils savent plus que nous qui sommes là-bas et qui croyons savoir plus parce que notre niveau est un peu plus élevé, c'est vrai (...) ils ont beaucoup à nous apprendre.

#### *La foi populaire*

M: C'est vrai, dans les villages mayas, j'ai compris ce qu'était une foi populaire, c'est-à-dire une foi qui parle d'abord par le cœur et non par l'esprit. Comme j'ai grandi à la ville, je suis habitué au raisonnement, à la réflexion, à la logique. Mais ici la logique ne fonctionne pas vraiment (...) Souvent les gens ont des visions (...). En ce qui me concerne j'ai la chance de faire des rêves, je t'en ai raconté. Mais les gens ont beaucoup de visions ici.

JF: Il y a beaucoup de gens qui te content des expériences et tu restes bouche bée (...) Et c'est vrai, c'est vrai. Comme tu disais, Dieu se manifeste, souvent il se manifeste (...) et souvent avec les gens les plus humbles, et souvent nous nous

émerveillons: comment se peut-il que les gens du village aient une alimentation meilleure que les gens de la ville? Comment cela est-il possible? Nous pensons que ce que nous mangeons à la ville est meilleur que ce qui se mange ici, à la campagne, et cela, c'est une très grande erreur, ici je vois les gens plus sains.

Ma belle-mère est un exemple: à Mérida, elle se sentait malade, chaque jour elle se réveillait avec une maladie différente, lorsqu'elle est revenue au village, elle a dit que tous ses problèmes étaient partis (...). L'alimentation a beaucoup à voir, de même l'endroit, la tranquillité (...).

Ma belle-mère est née ici, mais elle s'est mariée à Mérida (...) elle a travaillé jeune à Mérida et elle s'est mariée là-bas, elle y a fait sa vie (...) mais elle n'a pas oublié ses racines. Elle dit qu'ici elle se sent beaucoup mieux, elle se sent plus contente, plus tranquille. C'est très différent de la vie à la ville. Moi, en ce qui me concerne, je préfère la vie du village.

M: Et pourquoi tu ne viens pas vivre ici?

JF: Ce qui se passe, c'est que j'ai une petite charge (...) ma femme travaille là-bas, et ma fille fait ses études là-bas (...) mais si c'était moi (...).

### *Le sang t'appelle*

JF: Espérons qu'un jour je pourrais (...). Ce qui se passe, c'est que je crois qu'on a cela dans le sang, mon père aimait beaucoup la campagne (...) ma mère qui est morte maintenant aimait aussi beaucoup la campagne. Je crois que nous portons cela dans le sang. Bien que je sois né à la ville (...) mais le sang t'appelle (...) je ne sais pas, c'est mon idée (...) le sang te dit: "Regarde, tu es mieux ici" et c'est vrai que je me sens plus à l'aise à la campagne, je me sens plus à l'aise, probablement pour la manière de vivre (...) plus tranquille (...) il n'y a pas tant de choses qui viennent t'assaillir. A la ville, c'est très différent et dans mon cas, on finit par être fatigué, tout cela finit par nous fatiguer. C'est vrai qu'il y a le confort mais je le mets entre guillemets car ces commodités ne sont parfois pas si nécessaires. Je crois que cela vaut la peine de rechercher la tranquillité. Tout cela (...). Je suis un peu mélancolique et je crois que cela me plaît, être tranquille (...) et cela me fait me sentir bien (...).

### *J'aime discuter avec les gens âgés*

JF: Ma grand-mère me donnait beaucoup de conseils (...) la maman de ma maman (...) je me rappelle lorsqu'ils vivaient à Merida, j'allais chez elle et elle me racontait des histoires de la Bible (...) et elle me conseillait beaucoup, elle me conseillait beaucoup. J'ai une particularité: j'aime discuter avec les gens les plus âgés. Car je pense, je sens que ce sont les gens les plus âgés qui peuvent t'enseigner, te guider, qui peuvent te diriger. Heureusement j'ai pu compter avec mes grand-mères, mes parents. Parfois, trop rarement, je cherche des gens (...). J'aime discuter avec toutes sortes de gens mais surtout avec les gens qui peuvent t'apprendre quelque chose, les gens mûrs avec de l'expérience (...) qui ont quelque chose à te raconter et tu apprends de tout, de tout, on apprend de tout (...) et c'est ce qui est beau (...).

### *Une nouvelle alliance*

M: Il faut faire une nouvelle alliance entre les gens de la ville qui sont les plus ouverts et les gens du village qui (...).

- JF: (...) qui ont cette disposition (...).
- M: (...) pour se développer ensemble.
- JF: Je sais qu'il y a des gens du Yucatan qui vont aux USA (...) les Américains du Nord leur demandent de venir pour leur enseigner à parler la langue maya. Il y a des gens qui aux USA apprennent la langue maya. C'est une pitié que les gens de dehors veuillent apprendre davantage à propos de la culture maya que les gens de la ville chez nous. Peut-être à cause des difficultés (...) de ces mêmes choses dont nous parlions (...) ils n'ont pas le temps pour cela (...).

*Le rôle de l'anthropologue*

- M: Si tu vois un peu comment les choses se passent dans ce village (...) la *milpa* est difficile, le travail est difficile, quand il n'y a pas d'opportunité, tu es là et tu ne penses pas à autre chose. Mais, quand à un moment donné, tu te rends compte que tu peux vivre mieux, gagner plus, ne pas avoir tant de maladies qui peuvent faire mourir tes enfants (...) avoir à manger sans problème quotidien, tu vas à la ville et la ville représente à un moment donné quelque chose de nouveau qui te donne la vie (...) tu ne réfléchis pas encore aux mauvais aspects de la ville qui te font perdre tes racines. Il faut attendre deux ou trois générations pour que revienne cette volonté de retrouver tes racines. Je vois mon rôle d'anthropologue dans ce village comme quelqu'un qui peut les faire penser à cela. En leur disant: c'est bien, va à la ville, moi aussi j'y vais (...) mais reviens au village (...) va mais reviens (...) développe-toi, apprends à travailler avec un ordinateur, ce que tu veux, mais reviens développer ces enseignements avec tes racines. (...) Le seul rôle que je peux jouer dans ce village, c'est peut-être cela.
- JF: Semer en eux ce désir (...).
- M: Faire sentir que la ville peut t'aider mais que ce n'est pas tout et que la campagne a aussi beaucoup de force avec ses racines (...).
- JF: Oui, c'est vrai (...).

DEUXIÈME PARTIE: PRÊCHE DE JUAN-FERNANDO

*Commentaire de Mathieu, chapitre 24, en liaison avec la seconde venue du seigneur*

La deuxième venue du Seigneur est quelque chose, est un fait qui va arriver et nous le savons car nous avons foi et la parole du Seigneur le dit. Mais, quant à la seconde venue du seigneur, il y a beaucoup de choses qui peut-être pour beaucoup de gens ne sont pas encore claires comme si elles étaient encore voilées et c'est vrai que toucher au livre de l'Apocalypse est quelque chose d'un peu confus, peut-être parce que beaucoup le prennent au sens figuré. Il paraît que la Bible parle avec beaucoup de figures quand elle parle de l'Apocalypse, elle parle de beaucoup de choses qui ne se comprennent pas clairement encore (...). Beaucoup disent que l'Apocalypse est écrite littéralement, c'est-à-dire que Jean écrivit ce qu'il voyait à son époque. Donnons un exemple, mettons un avion, et disons que nous sommes à l'époque de Jean et mettons un avion et dans l'avion on voit par la fenêtre des gens, Jean le dirait de cette manière: je vis un oiseau qui volait et dans cet oiseau il y avait des gens, peut-être est-ce cela que dirait Jean. L'Apocalypse a été écrit de cette manière, il est littéral mais comme il a été écrit en ces temps-là, il y a des choses qui semblent être des figures. J'espère que je me fais comprendre (...)



Nous allons lire maintenant l'évangile de Mathieu, chapitre 24, et nous allons lire les versets 3 et suivants pour expliquer un peu cela (...). Je ne veux pas m'attarder trop mais je veux que l'on comprenne quelles choses vont arriver et qu'est-ce que nous sommes en train de voir aujourd'hui, si réellement cela indique la seconde venue de Christ.

### *Verset 3*

Mathieu dit au chapitre 24, vers 3:

“Comme il était assis au Mont des Oliviers, les disciples s'avancèrent vers lui, à l'écart, et lui dirent: ‘Dis nous quand cela arrivera et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du Monde?’<sup>47</sup>

Quel signe aurons nous de ta venue, Seigneur? Nous voulons savoir (...).

Jésus Christ ne nia pas en disant que ce n'était pas le moment de parler de cela, Jésus Christ répondit en ce moment et donna effectivement certain signes de ce qui allait arriver un peu avant sa seconde venue.

### *Versets 4 et 5*

Le verset 4 (et le verset 5) nous di(sen)t:

“Jésus leur répondit: Prenez garde que personne ne vous égare. Car beaucoup viendront en prenant mon nom; ils diront: c'est moi le Messie, et ils égareront bien des gens (...).”

Et vous pouvez vous rendre compte, frères, si les paroles du Seigneur mentent; il y a beaucoup de gens que nous avons écoutés en de nombreux endroits, qui se sont levés et ont dit être des prophètes. Ils disent qu'ils viennent de la part du Seigneur (...) et ces gens, n'arrivent même pas à la fin, ces gens, il se peut qu'ils se donnent la mort comme ce qui arriva à Wecotecas (...) une personne qui disait qu'elle venait de la part du Seigneur s'est donnée la mort et a mis le feu à l'endroit où elle était et beaucoup de gens moururent avec elle, ce sont de faux messies (...). La parole de Dieu disait qu'il y allait y avoir ce genre de gens, mais elle nous dit davantage encore (...).

### *Le verset 6, autre signe, quel est-il?*

“Vous allez entendre parler de guerres et de rumeurs des guerres. Attention! Ne vous alarmez pas: *il faut que cela arrive*, mais ce n'est pas encore la fin (...).”

Tu entendras parler de guerres (...). Nous allons dire autrefois, il y a soixante ans, dans les villages, on entendait difficilement la nouvelle de la guerre. Certes, il y avait des guerres, oui c'est vrai, il y avait des guerres en de nombreux endroits, les guerres ont toujours existé, mais la parole de Dieu dit clairement: “Vous allez entendre parler de guerres” (...). Aujourd'hui, c'est plus facile d'entendre parler de guerres, n'est-ce-pas? Nous avons la télévision, non seulement nous en entendons parler mais nous les voyons, nous écoutons et nous voyons ce qui se passe en d'autres endroits, la parole de Dieu dit “Vous allez entendre parler de guerres, vous allez entendre parler de guerres et de rumeurs de guerres” (...) continuons (...).

### *Verset 7*

“Car on se dressera nation contre nation et royaume contre royaume; il y aura en divers endroits des pestes,<sup>48</sup> des famines, et des tremblements de terre.”

Pestes (...) pestes, nous pourrions mentionner beaucoup de choses, de nombreuses maladies qui arrivent aujourd'hui. Le sida est une peste, le sida est une peste qui, aujourd'hui, tue beaucoup de gens (...) et il y a beaucoup de choses (...) des maladies dont nous n'avions pas entendu parlé, des maladies (...) et dont nous entendons parler et qui ne peuvent pas se soigner, ce sont des pestes qui tuent beaucoup de gens.

Mais on dit aussi qu'en plus des pestes, il y aura aussi des famines. Il y a quelque temps on ne pensait pas qu'aux USA, cela arriverait. Les USA sont la première puissance mondiale et il ne devrait pas y avoir un manque quelconque d'aliments. Cependant il y a peu de temps, un mois approximativement, on rationnait le riz aux USA, je ne sais pas si vous avez entendu parler de cela (...). Le riz était rationné et pour que cela arrive aux USA on se dit: que se passe-t-il dans le monde? Aujourd'hui, le gouvernement est préoccupé par tout cela, aujourd'hui on dit: bon, que les gens reviennent à leurs champs, qu'ils reviennent à leurs villages et qu'ils se mettent à semer (...) pour que vous puissiez supporter tout ce qui est en train de se passer dans le monde, pourquoi? Parce qu'il y a de la famine partout. Nous en entendons parler.

Les choses augmentent énormément, pourquoi? Parce que la terre ne produit plus ce qu'elle devrait produire. La terre est maintenant fatiguée de produire (...) et cela devient énorme. Et pas seulement ici au Mexique, frères, mais aussi dans le monde entier. Il y a de la famine partout, en Ethiopie (...).

Une autre chose qui est dite: des tremblements de terre.

Qui, ici, n'a pas écouté qu'il y a eu des tremblements de terre? Je crois que nous avons tous entendu (dans les médias) la nouvelle de tremblements de terre. Chaque jour, nous entendons parler des conséquences d'un tremblement de terre en Chine, des conséquences d'un tremblement de terre à Mexico, dans une région du Mexique (...) en de nombreux endroits.

Tout cela, mes frères, je veux vous dire une chose, est le début de ce qui va venir, c'est seulement le début. Il va venir quelque chose de plus terrible encore, plus fort, des catastrophes, des cataclysmes, des pluies torrentielles, ce que nous sommes en train de voir. Des phénomènes naturels, des choses que nous voyons, nous le voyons, nous pouvons le toucher (...).

Je crois qu'il y a quelque temps, ici, au Yucatan, il n'y avait pas de pluie (...) je me risque à le dire, mais vous qui avez vécu ici, qui faites partie de cet endroit, vous vous en rendez compte, il ne pleuvait pas comme il pleut aujourd'hui (...). Et si nous disons: que se passe-t-il? Pourquoi tant d'eau? Pourquoi tant de pluie? Les pôles sont en train de fondre au pôle sud et au pôle nord et il s'accumule toujours plus d'eau (...). Pourquoi tout cela est-il en train d'arriver? le soleil chauffe fortement, ce sont les débuts de signes qui annoncent la venue de Jésus Christ, mais ce n'est pas encore la fin (...).

## NOTES

1. Ce article est associé à un film qui porte le même titre et qui est disponible dans la série *Mémoires des Mayas*. On lira une première approche de la relation entre catholicisme et protestantisme dans mon ouvrage paru en Boccara (1990) le titre *La croyance aujourd'hui: catholiques et protestants*.

2. Le terme "congrégation" désigne un groupe religieux relativement autonome au sein des religions protestantes et évangélistes.
3. Voir mon article (Boccera 2006: 105–110) qui raconte cette tournée. Voir aussi le texte en espagnol *Los viajes de una enciclopedia*, sur mon site URL: <http://maya-boccara.com>.
4. En passant de mon sujet de maîtrise *Culture du maïs et société de classe au Yucatan à mon sujet de doctorat les rêveurs d'eau, mythologie d'un village maya yucatèque*.
5. Le tome 10, à paraître, de mon ouvrage sur la mythologie maya s'intitule *La croix arbre et notre seigneur Jésus Christ, l'axe du monde*. Sa rédaction coïncide avec celle de mon étude sur les changements religieux mais, dans la 'mythologie protestante', l'axe de la croix bascule vers notre seigneur Jésus Christ.
6. Déjà, les anthropologues des années 30 avaient envisagé la rapide assimilation de la culture yucatèque; cinquante ans après, cette culture durait encor: ils n'avaient pas vu le travail de réinterprétation réalisé par les paysans mayas (...) (voir par exemple Redfield 1948). En 1976, quand j'étais arrivé sur le terrain, c'était encore cette vue de l'acculturation qui prédominait et on peut dire que la tendance ne s'est pas inversée même si les analyses se sont complexifiées.
7. Il y a trente ans, lorsque j'ai commencé à venir au village, plus de la moitié des habitants travaillaient à la ville mais ce mouvement n'avait pas encore l'ampleur qu'il a aujourd'hui. Les cas que je connais de paysans pouvant se permettre de ne pas travailler à la ville sont, paradoxalement, des cas de paysans plutôt aisés comme par exemple les propriétaires d'un petit ranch.
8. Poursuivre ses études au-delà du collège reste encore très exceptionnel au village.
9. Les soixante-huitards est une expression qui désigne ceux qui ont vécu les événements de mai 68 et qui, pour la plupart, n'ont pas "digéré" leur vécu. Pour une analyse lucide et bouleversante de ce vécu, on lira le récit d'une fille d'un "héros" de 68 (Linhart 2008).
10. La conception maya d'une fin du monde est très ancienne mais la tradition orale ne la situe pas très précisément "dos mil y pico" (deux mille et un bec), mais le bec, nous ne savons pas de quelle longueur il est (...). En revanche, d'après l'ancien long compte des Mayas de l'époque classique, le monde se terminerait en 2012. Cette tradition s'est davantage diffusée dans les milieux "new age" et ce n'est que récemment que cette tradition s'est "refloklorisée". C'est aussi sur les récits de fin du monde que s'appuient les Témoins de Jéhovah.
11. Voir le récit de Carlos Bojorquez Urzaiz (Bojórquez Urzaiz et al 1985), historien yucatèque un ouvrage auquel j'ai participé et où se trouvent aussi des analyses du phénomène protestant, à l'époque encore très minoritaire, au Yucatan.
12. Petits personnages généralement en cire ou en argile, auxquels les h-mén insufflent la vie et qui gardent jardins et territoires de chasse (pour la version article seulement).
13. Voir notamment sur ce sujet Vidal (1990).
14. Le chapitre sur le balche' "le vin maya et le secret" dans le tome 8 de l'encyclopédie de la mythologie maya yucatèque, p. 536–540 (disponible aussi sur Internet, chapitre le cha'chak, appel de la pluie, URL: <http://maya-boccara.com>) .
15. Une étude approfondie nous livrera probablement une nouvelle mythologie, comparable à celle que j'ai recueillie pour les saints, et, par conséquent, un nouveau tome de Boccera (1997).
16. La croix est considérée comme une personne, voir comme l'équivalent de la sainte trinité, une triple croix, identifiée, notamment, au père – mère des Mayas par les habitants de Xocén.
17. Je traduis par "berger" comme on l'emploie, encore aujourd'hui, dans les Alpes, pour les vaches comme pour les moutons. Un autre terme possible est "bouvier", traduction plus littérale de *vaquero*.
18. Je ne connais malheureusement pas le prénom de ce "frère".

19. C'est le cas du village de Nunkini (voir le film *Les chemins de saint-Jacques à Nunkini*), ou de Xocén.
20. On trouvera une analyse détaillée dans Boccara (1983) ainsi que dans (Boccara 1997, tome 8).
21. La X-tabay et Ix tab sont deux identités de la mère cosmique. La X-tabay est un vénétre trompeur et souvent, bien que pas toujours, maléfique. Ix Tab est plutôt positive et est associée au lien – *tab* – bien qu'elle soit aussi la patronne des suicides par pendaison. Mais on pensait que les suicidés par pendaison montaient directement au ciel.
22. Je mentionne ce groupe par souci d'exhaustivité mais je n'ai pas assisté à des réunions car le groupe ne fonctionnait pas lors de mon observation en 2008. Cependant je connais bien Emiliano, le référent villageois du groupe. Il existe encore un huitième groupe local mais sur lequel je n'ai pu, faute de temps, avoir d'éléments.
23. "Le terme 'église évangéliste' est appliqué à toute une variété de communautés mais il est extrêmement difficile d'en donner une définition, tant sont grands leur nombre et leur diversité. Ce phénomène est dû au fait qu'elles sont souvent "congrégationnistes", ce qui signifie qu'elles ne dépendent d'aucune autorité supra-locale" (Wikipedia (france), 31-10-08).
24. Que ce soit dans les documents du XVI<sup>e</sup> siècle (par exemple les *Relaciones politico-geograficas* qui font état d'un culte des ancêtres d'origine mexicaine) ou dans les récits mythiques (par exemple la mythologie de Kukulkan/Quetzalcoatl, "dieu-héros" barbu venu de l'est, dans ce dernier cas, le motif est aussi mexicain).
25. L'assistance est calculée sur la base de la moyenne du nombre de participants aux séances auxquelles j'ai assisté.
26. Ce thème de la lutte de la lumière contre l'obscurité est important: oubliée l'importance de la nuit (...) la lumière annonce l'électricité triomphante, la lampe qui éclaire le chemin.
27. Malheureusement, je n'exagère pas: si tous les maîtres d'école ne sont pas des "dégueulasses", pour paraphraser Georges Brassens,\* j'ai pu constater de nombreux cas d'absentéisme chronique: le maître arrivant le mardi et repartant le jeudi (...). Quant aux cas de vol, le dernier en date est survenu dans le village voisin de Yaxcaba où un professeur du lycée détroussa tous ses élèves d'une importante somme d'argent sous prétexte d'acheter le traditionnel anneau de fin d'étude. Ce professeur n'a jamais été inquiété! Il a simplement changé de région mais se promène tranquillement à Mérida, ainsi que me l'a confirmé une de ses anciennes élèves, habitant Tabi (...).
  - \* – *Les hommes d'église, hélas!*
  - *Ne sont pas tous des dégueulasses (...).*
  - Petit couplet apparemment anti-clérical mais écrit en l'honneur d'un curé de campagne.
28. Corinthiens 2: 12, 3-4: "Était-ce dans son corps? était-ce sans son corps? je ne sais, Dieu le sais –, cet homme fut enlevé jusqu'au paradis et entendit des paroles inexprimables qu'il n'est pas permis à l'homme de redire (...)."
29. Pedro est le fils de don Ignacio, mon voisin. Son père n'est pas très religieux mais son oncle était don Tono, le *h-men* du village, ce qui peut expliquer son intérêt pour les choses religieuses et les discussions théologiques. De son père, il a hérité une mentalité individualiste qui cadre bien avec sa nouvelle foi.
30. "Le sociologue britannique Bryan Wilson dresse une typologie des groupes religieux minoritaires d'origine chrétienne et en isole quatre catégories:
  - Les Conversionnistes, les Adventistes (parmi lesquels il intègre les Témoins de Jéhovah), Les Introversionnistes et Les Gnostiques.
  - On peut faire sur la typologie de Wilson la même remarque que sur les idéaux-type de Max

Weber. Ces types ne sont que des modélisations de forme pure qui ne se retrouvent pas tels quels dans le champ sociétal. Par exemple, Bryan Wilson classe les Témoins de Jéhovah parmi les Adventistes au sens sociologique. Les Témoins de Jéhovah attendent bien un millénaire de justice, leur théologie est claire sur ce sujet. Ils privilégient la transformation jour après jour d'une personnalité qu'ils veulent calquer sur celle du Christ par une foi qu'ils considèrent comme authentique plutôt que la démonstration bruyante d'une conversion émotionnelle. Mais ils sont aussi très fortement caractérisés par leur conversionnisme et peut-être même plus par ce dernier point" (Barbey2008).

31. Traduction de l'espagnol à partir des enregistrements vidéo des 15 et 22 juin 2008.
32. Discussion entre Julio Moo, Michel Boccara et deux membres de l'Eglise venus le visiter.
33. *Nohoch "grand"*, est une variante de *nukuch mais nukuch* a un sens plus révérentiel.
34. Traduction du maya à partir de l'enregistrement vidéo du 20 juillet 2008.
35. Rappelons que le terme 'spirite' traduit le terme maya-espagnol *espiritista* et désigne une catégorie de chamane qui incarne l'esprit d'un ancêtre et soigne à l'état de transe. Cette tradition est originaire du monde occidental mais elle s'est complètement mayisée.
36. En espagnol dans le texte: *una oración de sanidad*.
37. Opération réalisée non seulement par les spirites mais par les *h-men* et que l'on retrouve dans les pratiques vaudous, notamment. Elle consiste à passer sur le corps du malade, et notamment sur les articulations, une branche d'un petit arbre médicinal, le *sipche'*, 'arbre de la libération' (*Bunchosia swartziana* et *Malpighia glabra*).
38. Traduction de l'espagnol, enregistrement oral.
39. Le terme "compère, commère" désigne une relation rituelle de parenté très importante au Yucatan. On est compère ou commère avec les parents de son ou sa filleule. Il y a un grand nombre d'occasions d'être parrain et donc compère: le mariage, la cérémonie qui marque la quinzième année d'une jeune fille, le baptême catholique ou son équivalent maya, le *hetsmek*, cérémonie maya que l'on fait trois mois après la naissance pour une fille et quatre mois pour un garçon (...).
40. Avant 1970, le bétail paissait librement dans la forêt, il était donc habitué à une vie très libre et les animaux étaient quasi sauvages. Le passage de cet élevage très extensif à un élevage intensif, dans des extensions relativement petites, a entraîné une véritable crise écologique et provoqué la mort d'une bonne partie des bêtes, en particulier pour les petits éleveurs qui ne disposaient pas de grandes extensions de terrain.
41. Ce texte a été rédigé à partir d'un entretien, non enregistré et que j'ai transcrit, de mémoire, peu après. Il s'appuie aussi sur ma relation avec Felipa que je connais depuis longtemps: je suis aussi le parrain traditionnel de *hetsmek*, de sa petite fille.
42. La "militante" fait référence aux pentecôtistes, église dont faisait partie Felipa à ce moment. Lors du culte, les pentecôtistes "orient" tous en même temps, parfois dans des langues différentes, leurs demandes à Dieu.
43. On connaît bon nombre de récits de vierges vengeresses, terribles, ou de saints dont le regard tue (c'est le cas de san Diego de Nunkini auquel il a fallu que Dieu fasse baisser les yeux pour qu'il ne continue pas à tuer). Ces saints et vierges terribles sont analogues aux *alouches* vengeurs.

On connaît aussi des récits de fidèles qui ont été châtiés pour avoir laissé la foi catholique ou même épousé une femme protestante. Je donne un exemple dans un texte intitulé la vengeance de *l'alux*. *L'alux* est ici associé au culte catholique. Il châtie un homme qui ne lui rendait plus de culte car il s'était marié à une "évangéliste" qui ne voulait pas adorer les images. (Boccara 1997a, tome 7).

44. La discussion a lieu à Yaxcaba, un jour de grande affluence où les gens viennent percevoir les fonds sociaux de Procampo (Programme gouvernemental pour la Campagne).
45. Avec ce passage de la Bible, c'est la question de l'intensification du temps de travail qui est posée: organisation, travail plus rapide et plus précis permettent d'accomplir davantage de tâches (...) ce qui va de pair avec une nouvelle organisation du travail.
46. Entretien filmé du 29 juin 2008, traduction de l'espagnol.
47. Je donne les textes dans la traduction française œcuménique de Nouveau Testament (1979).
48. "Des pestes" figure dans la version donnée par Juan Fernando mais pas dans la version œcuménique.

#### REFERENCES

Barbey, Philippe

2008 L'Advantisme, le protestantisme et les racines chrétiennes des Témoins de Jéhovah. URL: <http://barbeyphilippe.jimdo.com/1-adventisme-le-protestantisme-et-les-racines-chrétiennes-des-témoins-de-jéhovah/>. (consulte 24-12-2008).

Bartolomé, Miguel Alberto & Alicia Mabel Barabas

1977 *La resistencia maya*. México: INAH.

Barthélemy, Pascale & Michel Boccara

2007 *La cuisine maya* Paris: Ductus-CNRS.

Boccara, Michel

1983 "Le cheval qui sauta le cénote", *Journal de la Société des Américanistes* 69: 29-43.

1985 Les rêveurs d'eau:analyse du mythe de fondation d'un village maya yucatèque. Thèse de 3ème, Paris, Institut d'ethnologie, cycle microfilmée.

1990 *La religion populaire des Mayas. Entre métamorphose et sacrifice*. Paris: L'Harmattan

1997a *Encyclopédie de la mythologie maya yucatèque: les labyrinthes sonores*, 10 tomes. Paris: Editions Ductus-Ura 1478.

1997b *Encyclopédie de la mythologie maya yucatèque [videorecording]: les labyrinthes sonores* (film/videorecording). Paris: Editions Ductus-URA 1478-Université de Picardie-CNRS audiovisuel

2002 *La part animale de l'homme, esquisse d'une théorie du mythe et du chamanisme*. Paris: Éditions Anthropos.

2006 "L'exercice de la mythologie et le partage du savoir", *Recherches en psychanalyse* 5: 105-110.

2008 URL: <http://maya-boccara.com>

Bojórquez Urzaiz, Carlos, et al.

1985 *Cuatro ensayos de historia yucateca*. Mérida: Universidad Autónoma de Yucatán-PRONAES-Editorial los Aluxes.

Calvary Chapel

s/a Histoire de, version française, URL: [www.calvarychapel.com/assets/pdf/translations/fr\\_historycal\\_varychapel.pdf](http://www.calvarychapel.com/assets/pdf/translations/fr_historycal_varychapel.pdf)

Linhart, Virginie

2008 *Le jour où mon père s'est tu*. Paris: Le seuil.

*Nouveau Testament*

1979 France: Éditions Le livre de Poche.

- Redfield, Robert  
1948 *Folk Cultures of the Yucatan*. Chicago: University of Chicago Press
- Saintyves, Pierre  
1907 *Les saints successeurs des dieux*. Nourry.
- Vidal, Daniel  
1990 *Benoît de Canfield: possession et dépossession au XVII e siècle*. Grenoble: Jérôme Milion.